

LE PAYS

Fut-on cent millions d'esclaves, Je suis libre, VICTOR HUGO.

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent. VICTOR HUGO.

1ère Année, No. 41

Rédigé en Collaboration

Deux Sous le Numéro

Erreur de jugement

Le conseil municipal et les questions religieuses

Le "Herald", dans un langage discret et mesuré, blâme le conseil municipal de s'être écarté de ses attributions constitutionnelles pour s'immiscer dans des questions religieuses qui ne sont pas de sa compétence et s'engager dans une voie qui peut conduire à des conflits regrettables et à toutes sortes de déboires.

représentants catholiques au conseil municipal auraient dû se contenter de l'imposante manifestation de dimanche soir au Champ de Mars, parce qu'elle a formulé une protestation suffisamment éloquent pour satisfaire leur foi et leur conscience et pour affirmer le dévouement de notre population au Saint-Siège.

testante comme une religion sans âme et qui, par là même, faisait assaut sur le roi Georges V qui en est le chef suprême. Ceux-ci doivent avoir les mêmes droits que ceux-là.

"Montréal foyer de science et d'art"

Notre ville rivalisera bientôt avec Boston, l'Athènes d'Amérique

Sous ce titre, je lisais la semaine dernière dans le "Devoir" le compte-rendu d'une conférence faite à l'Université McGill par le professeur Mitchell Carroll, secrétaire général de l'Institut Archéologique de Washington.

quelque métier d'art, on y a horreur du livre et mieux que tout cela, c'est à Montréal, dans une publication canadienne-française qu'on a publié assez récemment un ignoble réquisitoire contre l'homme d'études et la science. Allez donc maintenant rivaliser avec Boston et poser au "foyer de science et d'art".

Il s'est trouvé, un jour, il n'y a pas longtemps, un professeur de McGill, M. Wesley Mills, pour jeter un cri d'alarme à propos de cette apathie des nôtres vis-à-vis des arts.

VOIX GRELES ET MOLLETS PLEINS

Ce fut l'autre soir, au théâtre "Princess" un beau vacarme: les étudiants de l'Université McGill s'y étaient donnés rendez-vous pour leur Grand Soir.

Comme une mécanique délicate, la musique se déroule sur des rythmes joliment sautillants. Les toilettes de ces demoiselles scintillent dans des décors somptueux. De jolis ensembles constituent le principal de cette féerie suggestive à laquelle le Tout-Montréal-Gai n'a pas manqué d'assister.

Ces demoiselles ont sans doute la voix grêle, mais elles ont le mollet plein et cela fait une heureuse compensation. Elles lèvent spirituellement la jambe en mesure. Ce sont de jolies chattes qui hantent de jolis entrecuets. Elles savent montrer avec grâce et souplesse, dans le froissement de leurs dessous capiteux, des mystères blonds ou roux, toujours roses qui n'ont pas semblé sans attrait à la longue jeunesse des étudiants du McGill.

Dependant la question se pose de savoir quelle serait l'attitude de notre public, advenant des faits semblables dans un théâtre français?

LA POUPEE

Jolie? Oui, dans toute l'acceptation du mot, et il faut s'entendre, car il est des hommes qui ont la manie de le dire à toutes les femmes qu'ils rencontrent, qu'elles sont jolies. Mais la jeune Henriette elle l'est complètement, indiscutablement, et elle le sait.

Sa mère qui veut la marier à tout prix la traîne dans tous les endroits mondains afin de la montrer, et elle aimerait mieux crever de faim que de manquer un bal. Songez donc, ne pas inaugurer l'inedite toilette rose, combine avec tant de patience et de soin et qui sûrement éclipsera toutes les autres. Henriette suit docilement sa mère.

Le danseur.—Pas une n'a votre éclat et vous êtes vraiment la reine de ce bal. Henriette.—Oh! Monsieur! (Sourire)

Quel soir, irez-vous? A l'Opéra italien ou à l'Opéra français? "Ça m'est égal, le soir où ce sera le plus chic."

Histoire contemporaine

Écrite au XVIIe siècle. Dédié à Lemieux, Voleur de grand chemin. ...D'autant plus dangereux dans leur âpre colère, Qu'ils prennent contre nous des armes qu'on révere, Et que leur passion dont on leur sait bon gré, Veut vous assassiner avec un fer sacré.

L'affaire Sheldon

Depuis une dizaine de jours au moins la presse demande au procureur-général d'intervenir dans l'affaire Sheldon et Sir Lomer Gouin n'a pas encore donné signe de vie.

La chevalerie verte

La "Vérité", journal très orthodoxe continue sa lutte à la Chevalerie de Colomb et demande à nos compatriotes de sortir des cadres de cette association.

FLASHLIGHT

Particulièrement sur la loge Adalphon Krupots. Je n'ai pas percé de platane, Monsieur le Maire, et je n'ai pas fait usage ni de stéthoscope, ni de mégaphone, ni n'ai pas écrit de lettre anonyme, ni à Mgr Fallon, ni au Grand Orient, je compte cependant qu'en dépit de ces formalités nécessaires, vous accorderez quand même l'enquête.

RECEPTION

M. Geo. W. Stephens, président de la Commission du Port, et Madame Stephens donneront, lundi soir, une grande réception, à laquelle assisteront Sir Wilfrid et Lady Laurier.

CONFERENCE

Une conférence aura lieu le 4 Novembre prochain à l'Édifice Baillargeon, 187 rue Ste-Catherine Est, sous les auspices du cercle Alpha-Oméga. Le public est invité. Entrée gratuite.



QU'EN PENSER ?

Au cours de sa plaidoirie dans la cause Bêrique-Fournier, Mre N. K. Laflamme, avocat de M. Jules Fournier, disait: "Si l'honorable M. Bêrique avait accepté en novembre 1909 la rétraction que lui offrait M. Fournier, il aurait eu une rétraction publiée dans le "Nationaliste" d'alors, qui était l'infinitement plus intéressant que celui d'aujourd'hui!"

CURIEUX

La "Presse" de ce matin publie un interview de l'abbé Perrier au sujet des écoles bilingues. Il serait curieux de savoir, si, au préalable, cet excellent haut à consulté Garneau.

PENDANT QU'ILS EVANGELISAIENT

Le "Herald" dit que l'assemblée de vendredi soir est la manifestation la plus imposante et la plus significative que l'on ait vue depuis 1896 contre le gouvernement.

L'attitude de Mgr Fallon

Un coup droit porté aux "castors". L'enseignement du français. La réforme scolaire

Que les temps sont changés. RACINE. Dans le diocèse de London, les Canadiens-Français sont ignorants et indifférents aux autres.

Mais aujourd'hui, un évêque distingué, d'une rare intelligence et d'une haute culture, dénonce la mauvaise foi, le fanatisme et le pharisaïsme des pieux confrères. Il les accuse de favoriser des procédés qui maintiennent les Canadiens-Français dans une ignorance et une infériorité notoire.

Il est regrettable que l'évêque de London ait donné à sa campagne de réformes le caractère d'une entreprise anti-française et que ses communiqués à la presse ne soient pas en harmonie avec ses instructions aux religieux d'Essex.

—Entre nous, Zeppelin, que pensez-vous des Français? —Sire, ils sont légers!...

Mgr Fallon et les pharisiens

L'attitude des défenseurs du trône et de l'autel

Mgr Fallon a tant et si bien protesté de son amour pour les Canadiens-Français que ce serait lui faire injure de croire qu'il ne puisse dire une "vérité".

Il nous aime comme l'épervier rafale de la colombe, le loup de l'agneau, le moineau de la chenille, ronchonnet en chœur le "Devoir", l'"Action Sociale", la "Croix" et Cie.

Mgr Fallon a pu faire un "lapsus linguae", ou se permettre une restriction mentale: peut-être n'aimerait-il pas à passer sur le pont de vérité à "la brunante", mais des gens du "métier" qui font profession de jouer sur les mots, qui élargissent ou rétrécissent le sens des phrases au besoin, auraient mauvaise grâce à reprocher au pasteur ces légères peccadilles. Des porte-drapeau du Sacré-Coeur, qui font sonner leur chapelet et leurs médailles et qui jouent avec l'excommunication comme un bambin avec le sabre de leur père, emboucher la trompette de Jéricho pour faire croquer les murs de la ville sainte dont Mgr Fallon est un des plus hardis défenseurs! Quand on met son titre de catholique avant celui de citoyen, on n'a pas le droit de passer sur le corps d'un évêque pour une question de langue, on est logique avec soi-même, on ne court pas deux lièvres à la fois, quand l'un va à droite et l'autre à gauche.

Ces messieurs de l'avant-garde ont perdu une belle occasion d'accorder leurs actes avec leurs convictions. Il est beau d'arborer les couleurs du Christ, mais il vaut encore mieux se pénétrer de son esprit. On n'a pas raison de médire de son prochain et en-

core moins d'un évêque. On sait ce qu'il en a coûté à Cham pour n'avoir pas jeté sur la honte de son père le manteau de la décence, l'ombre s'est accumulée en son âme puis s'est répandue sur sa face. Tremblez!

Comment ces apôtres peuvent-ils concilier leur foi avec les querelles qu'ils fomentent au sein de l'Eglise, ce scandale qu'ils provoquent dans le camp des croyants en mettant au jour la mauvaise foi d'un évêque, scandale qu'ils exploitent demain au nom du patriotisme?

Perdre le respect du prêtre, c'est avant peu perdre le respect de l'autel. Le mal sera fait, ils crieront au franc-maçon, tandis qu'ils sont les auteurs de tout le désordre. O inconscience, ce sont ceux qui à tout propos hissent le drapeau papal qui souillent ensuite de boue le manteau blanc de la religion.

Perdre le respect du prêtre, c'est avant peu perdre le respect de l'autel. Le mal sera fait, ils crieront au franc-maçon, tandis qu'ils sont les auteurs de tout le désordre. O inconscience, ce sont ceux qui à tout propos hissent le drapeau papal qui souillent ensuite de boue le manteau blanc de la religion.

Perdre le respect du prêtre, c'est avant peu perdre le respect de l'autel. Le mal sera fait, ils crieront au franc-maçon, tandis qu'ils sont les auteurs de tout le désordre. O inconscience, ce sont ceux qui à tout propos hissent le drapeau papal qui souillent ensuite de boue le manteau blanc de la religion.

Perdre le respect du prêtre, c'est avant peu perdre le respect de l'autel. Le mal sera fait, ils crieront au franc-maçon, tandis qu'ils sont les auteurs de tout le désordre. O inconscience, ce sont ceux qui à tout propos hissent le drapeau papal qui souillent ensuite de boue le manteau blanc de la religion.

et si elle verse des larmes de sang, ce sont eux qui les feront jaillir de ses yeux brûlés de pleurs. Mais l'instant d'après, ils embrassent ses genoux, lui crient des déclarations enflammées, ils lui jurent une flamme éternelle.

Mgr Fallon ne manque pas de perspicacité, plus avisé que nous, il n'a pas voulu croire à la passion de ces grands tragédiens. Ces gestes déclaratoires, cette prodigalité de verbe, lui ont semblé suspects, car la chanson le dit: l'amoureux le plus sincère n'est pas celui qui parle le plus. Il s'est souvenu — remarquable coïncidence — de la publication de certains règlements maçonniques, dont pas un seul journal n'eût osé l'impressionner et qui eut pour effet de faire monter les francs-maçons dans l'estime populaire. Ce sont les mêmes journaux qui ont porté aux nues, lui accolant l'épithète de savior, un polisson coupable d'avoir déshonoré sa race et sa religion. Ils ont en outre approuvé le peuple avec le mot franc-maçon qui n'a plus la phosphorescence de jadis.

Voilà-t-on croire maintenant que le trac d'un franc-maçon lance des étincelles dans l'ombre comme le dos d'un chat noir et qu'un charbon ardent de ses prunelles peut allumer sa cigarette?

Mgr Fallon nous aime. — Distin, — il aime nos âmes, il s'est ému du danger qui nous menaçait. Il a compris que ces saints journaux étaient de boute-feu révolutionnaires, des brandons de discorde et avec un ardeur évangélique qui nous rappelle la véhémence du Christ, il a dénoncé ces pharisiens.

Mgr Fallon nous aime. — Distin, — il aime nos âmes, il s'est ému du danger qui nous menaçait. Il a compris que ces saints journaux étaient de boute-feu révolutionnaires, des brandons de discorde et avec un ardeur évangélique qui nous rappelle la véhémence du Christ, il a dénoncé ces pharisiens.

Mgr Fallon nous aime. — Distin, — il aime nos âmes, il s'est ému du danger qui nous menaçait. Il a compris que ces saints journaux étaient de boute-feu révolutionnaires, des brandons de discorde et avec un ardeur évangélique qui nous rappelle la véhémence du Christ, il a dénoncé ces pharisiens.

Paul S. BEDARD.

Mgr Duchesne defere au St-Office

A propos de son "Histoire ancienne de l'Eglise"

Mgr Duchesne, le directeur de l'École française de Rome, vient de se voir déférer à l'Inquisition pour son "Histoire Ancienne". Son accusateur est même d'ores et déjà désigné: ce sera le Rvd Père Billot, Jésuite.

Que Mgr Duchesne ne soit pas très bien vu du Saint-Office, la chose n'est point outre-mesure surprenante.

Son "Histoire ancienne" contient des passages qui, s'ils mettent en relief son esprit critique d'exégète, ne sont pas — il faut l'avouer — pour lui mériter l'approbation de l'autorité ecclésiastique: celui, par exemple, où il déclare n'avoir pas voulu s'appuyer sur le Nouveau Testament, monument historique d'une documentation à son avis trop incertaine.

Voici la genèse de la question soulevée à propos de l'ouvrage de Mgr Duchesne:

L'ostéisme dont il est aujourd'hui frappé, puisque déféré au Saint-Office, est d'autant plus curieux qu'il fut publié en français revêtu de l'imprimatur du maître du Sacré-Palais. Il a été traduit en anglais et en espagnol avec l'autorisation ecclésiastique. Un éditeur de Rome ayant proposé à Mgr Duchesne de faire une édition italienne de son ouvrage, des accords furent pris et la traduction confiée à un professeur du collège de la Propagande.

Les feuillets d'impression jusqu'à la page 120 furent revêtus de l'imprimatur. Les journaux catholiques italiens, y compris l'"Observateur romain", tout en en donnant des extraits, avaient annoncé la publication de

l'ouvrage pour septembre. Les souscriptions affluèrent. Enfin au commencement du mois d'août parut dans l'"Unita cattolica" de Florence, une attaque virulente contre le livre de Mgr Duchesne, attaque qui eut une répercussion non seulement dans les journaux catholiques italiens, mais encore dans les journaux catholiques français.

Un mot d'ordre avait donc été donné. Aussi quand le traducteur soumit d'autres feuillets au maître du Sacré-Palais, celui-ci lui répondit qu'on ne lui permettrait plus de donner l'imprimatur.

D'un autre côté le traducteur était prié par le cardinal Gotti, préfet de la Propagande, de donner sa démission. Le curieux est qu'on reproche à Mgr Duchesne comme hérésies des choses qui avaient paru autrefois dans la "Civiltà cattolica", revue officielle des jésuites.

Enfin un moyen d'accommodement fut proposé. Les censeurs du Vatican devaient indiquer les points discutables, et le traducteur, avec Mgr Duchesne, aurait placé au bas de la page, les notes voulues.

Au dernier moment les manœuvres d'accommodement échouèrent.

Les jésuites ont chargé le père Billot, professeur de théologie dogmatique à l'université grégorienne, d'extraire de l'ouvrage de Mgr Duchesne les propositions jugées hérétiques et modernistes, à l'effet de pouvoir faire une dénonciation en règle au Saint-Office.

Un gros problème

Des commissions scolaires pour chaque croyance et chaque nationalité

L'abbé Donnelly et l'abbé McDonald, deux curés irlandais de Montréal, ont affirmé avec une serene plausibilité que les écoles bilingues avaient fait faillite dans notre province.

C'est une manière plus qu'équivoque pour soutenir la thèse de Mgr Fallon et donner raison à l'évêque de London.

Mais ce qui gêne leur gracieuse intervention et dénoue leur geste de toute son élégance, c'est que nous n'avons pas d'écoles bilingues chez nous.

Nos maisons d'enseignement, depuis la plus petite école primaire jusqu'au plus grand collège classique et même jusqu'à l'université, sont anglaises ou françaises.

Il est bien vrai que, sous l'empire de notre loi d'instruction publique, les démarcations de l'enseignement public ont un caractère exclusivement religieux. C'est-à-dire que nos écoles sont ou catholiques ou protestantes.

Mais en fait, tenant compte des prescriptions de la loi qui sont scrupuleusement respectées, les Irlandais et les Anglais ont des écoles anglaises, et les Canadiens-français ont des écoles françaises. Dans celles-ci, l'anglais tient une maigre place, dans celles-là, le français n'en tient pas long.

LE Dr. E. P. LACHAPPELLE
Pourquoi il n'a pas été invité à Ottawa

LE Dr. E. P. Lachapelle se plaindrait l'autre jour de n'avoir pas été invité au Congrès des hygiénistes à Ottawa.

DEVOIRS DU CHRETIEN

Simple question posée à M. Bourassa, et auxquelles, sans doute, il ne répondra pas lui-même, se déchargeant de ce soin sur son aimable petit chasseur.

LE Pape est-il le représentant de Dieu sur la terre?

Les délégués du pape, et les évêques sont-ils les vrais représentants du pape et, par conséquent, de Dieu sur la terre?

Un bon catholique doit-il aux évêques, en toutes circonstances, respect et soumission?

Où bien n'est-il tenu au respect et à la soumission que lorsque les évêques partagent ses opinions politiques et ses sentiments de race?

Et, lorsqu'il diffère d'opinion avec des évêques ou un délégué papal, doit-il se soumettre quand même, au moins apparemment, quitte à en référer aux autorités supérieures et compétentes?

Où bien a-t-il le droit de les attaquer violemment, de les traiter publiquement de menteurs, de conspirateurs et d'essayer de jeter le discrédit et la disgrâce sur leur auguste personne en tant qu'évêque ou délégué papal?

Par quoi un catholique attend-il à ce degré supérieur de perfection, où il lui est permis de moriger les évêques, même en public, et par la voie des journaux?

Il n'existe pas une seule école où les deux langues soient sur un pied d'égalité.

L'abbé Donnelly, qui fut longtemps professeur d'anglais au petit séminaire de Sainte-Thérèse, sait parfaitement la part modeste que l'on fait à la langue de la minorité dans les écoles de la majorité et vice-versa.

L'abbé McDonald réclame la création d'une commission scolaire irlandaise à Montréal. Pour faire suite à ses désirs, le parlement devra amender la loi de l'instruction publique et en modifier la base.

Et quand nos législateurs se verront engagés dans cette voie, ils devront se préparer à concéder des privilèges analogues aux protestants français.

Puis les Juifs réclameront à leur tour, car sous le régime actuel on les taxe et on leur refuse le droit de représentation.

Le curé de St-Agnès a soulevé un problème dont il faudra envisager la solution un jour ou l'autre.

Mais le problème ne sera pas un incident irlandais; il sera plus large, plus profond et plus difficile que ne l'a prévu l'abbé McDonald dans ses commentaires superficiels.

MARIUS.

LA PRESSE LIBERALE ANGLAISE

Le "Herald", journal ministériel, n'est pas satisfait de la nomination de M. Louis Laverge au Sénat et il le fait savoir sans détours à nos amis d'Ottawa.

Le "Herald", aussi bien que le "Globe" et le "Star" de Toronto, que l'"Advertiser" de London et d'autres journaux libéraux anglais qui appuient loyalement le gouvernement Laurier approuvent une certaine liberté d'opinion et quelquefois une certaine indépendance dans leur collaboration à la cause libérale.

La presse libérale française ne connaît ni la liberté ni l'indépendance. Les actes d'un gouvernement sont sacrés pour elle et un ministre ne peut errer.

La presse libérale anglaise comprend mieux et exerce plus consciencieusement le rôle qui lui est dévolu.

I. L. LAFLEUR
LIMITEE
IMPORTATEURS DE

Quincailleries, Peintures, Verreries, Vernis, etc. Aussi Chaloupes et Yachts à Gazoline, Moteurs à Gazoline VIM Bateaux en acier "MULLIN"

332-366 Notre-Dame O. 43 à 57 rue Dupré

Coffre-fort "Meilink" Toutes dimensions Coffre-fort avec tiroirs pour collectionneur

Ludger Gravel 26, Place Jacques-Cartier, Montréal.

Le cas de conscience de Maeterlinck

Belge ou Académicien

Il y a un peu plus de vingt ans que M. Maurice Maeterlinck a débuté dans les lettres. Il avait vingt-six ans lorsqu'il publia son premier volume: "Les Serres chaudes", et fit jouer sa première pièce, "la Princesse Maléine".

Un article enthousiaste de Mirbeau mit en valeur cette dernière oeuvre, et glorifia l'original talent qui venait d'éclorre. L'"Intruse", "les Aveugles", "Pelléas et Mélisande", plusieurs autres petits drames "pour marionnettes" affirmèrent la maîtrise du jeune écrivain. Il apportait au théâtre un frisson nouveau, le goût du mystère et de la terreur, l'angoisse de cet inconnu effrayant qui plane dans les ténèbres hostiles de ce redoutable insouciant qui enveloppe la vie de toutes parts et détermine nos actes et notre destinée.

Les symbolistes, alors dans tout l'essor de leurs bruyantes ambitions, revendiquèrent Maeterlinck pour un de leurs chefs les plus autorisés.

Mais trop timide pour exercer la moindre capitainerie, d'humeur trop indépendante et farouche pour s'asservir même à ses propres formules, l'écrivain renonçant momentanément à la forme dramatique, désertant sans bruit le symbolisme et ses partisans, s'installa modestement philosophe et moraliste. "Sagesse et Destinée", "le Temple enseveli", "le Trésor des Humbles" consacreront cette spirituelle et silencieuse apostasie. Libéré des longs frissons d'inquiétude sur le mystère, ayant, par la grâce du recueillement et de l'effort réfléchi, conquis la paix de l'âme, le poète célébrait la beauté, l'étonnante richesse de la vie, prêchant le développement de la ferveur, loi suprême de toute existence intelligente et bien ordonnée.

Enfin, après un silence de quelques années pendant lesquelles, tel le pieux Aristote de l'élogue virgilienne, il vécut dans la familiarité bourdonnante et parfumée de son rucher. Maeterlinck à la façon de Platon — mais d'un Platon qui serait aussi savant qu'Aristote — nous initia au collectivisme éclairé, mais étroit, qui régit la république des abeilles. Puis ayant pris à ses diligentes et chastes amies le goût d'essaimer parmi les fleurs, et connu, à les suivre, l'ivresse à la fois lyrique et précise des longs butinages parmi les corolles et les calices, attendri de toutes ces âmes subtiles et charmantes qui s'épanouissent et meurent dans un parfum, Maeterlinck écrivit "l'Intelligence des fleurs".

De bons esprits ne sont pas éloignés de croire que ces deux oeuvres sont peut-être les plus originales et les plus marquantes du nouveau siècle.

Aussi, pour féter dans quelques mois les noces d'argent du sympathique écrivain avec la gloire, un groupe de lettrés, qui comptent dans leurs rangs plusieurs académiciens ont pensé qu'une consécration s'imposait et que l'Académie pouvait et devait s'honorer en offrant au poète un de ses fauteuils vacants.

Mais ici une difficulté se présente. Maeterlinck est Belge — originaire de Gand. Pour se faire élire à l'Académie il faut qu'il abdique sa nationalité actuelle et se fasse naturaliser Français. Simple formalité, sans doute. Pareille aventure, il y a vingt ans, advenant à Cherbulez, Suisse, qui sollicita et obtint sans difficulté son droit de cité. Maeterlinck consentirait-il à faire le geste nécessaire et à répudier sa terre natale? Ses amis ne dissimulaient pas leur inquiétude. On le savait non-

seulement très fier et orgueilleux de ses origines, mais encore rebelle aux honneurs et aux dignités, libéré de toutes les servitudes mondaines, se complaisant à vivre presque sauvagement, loin des hommes, dans la familiarité enjouée des animaux et des plantes.

Le seul moyen de connaître la vérité était d'aller demander à l'ermite lui-même de nous faire part de ses intentions.

Voilà pourquoi hier nous sonnions à la grand-porte de l'abbaye de Saint-Wandrille, où en pleine solitude normande, à trois kilomètres de Candebec le poète se délecte à faire monastiquement la retraite pendant les mois d'été.

Toute rumeur profane expire d'elle-même au seuil du lourd portail qui donne accès à ce parfait asile du sage.

Une fois par an seulement la porte s'ouvre à deux vantaux pour laisser pénétrer une élite d'amis — ils sont trente — conviés à la représentation théâtrale en plein air organisée, au sait avec quel art exquis, par Mme Georgette Leblanc, la femme de l'écrivain.

Ce jour-là, dans un décor idéal d'arbres tout frémissants de lumière et de vieux massifs tout frissonnants de fleurs, les scènes du drame — c'était, il y a un an, "Machbeth"; il y a un mois, "Pelléas et Mélisande" — se déroulent, plus poignantes, et palpitent d'une intensité presque surhumaine, vivifiées de toute la vie exubérante du décor, qui se mêle à l'action.

Au fronton du portail que voile à demi, la retombee somptueuse des lierres géants et des aristoloches, un mot se lit: "Pax".

Un remords nous étreint de venir troubler, de préoccupations presque hostiles et sacrilèges, le calme fleuri de ce sanctuaire.

Mais la bonne grâce du maître du logis et de son avenant compagnon a tôt fait de dissiper nos scrupules.

Comme nous exposons timidement l'objet de notre mission, Maeterlinck sourit d'un sourire un peu triste et qui fait contraste avec la gaîteté juvénile de ses yeux — et nous interrompant:

— Avant tout, cher monsieur, venez voir un rêve de poète réalisé.

Et précédé de Mme Georgette Leblanc, drapée dans une robe écarlate, le poète nous entraîne résolument à sa suite à travers les multiples dédales de l'abbaye.

— Écoutez ensemble le silence, voulez-vous? Il n'y a pas de musique qui soit plus intimement poignante.

"Il tombe des arbres, dont les racines plongent dans les vieilles tombes éparpillées de-ci, de-là, une ombre mélancolique, une douceur grave et presque une majesté qui s'effaroucherait à coup sûr d'une pensée vulgaire. Il n'y a d'autre bruit que le bruit mou et floche des dahlias qui laissent choir leurs pétales, ou de quelque pivote d'arrière-saison qui s'effeuille.

Et Maeterlinck nous dit la mort attendrissante et embaumée des fleurs. Il prépare un livre sur la mort. Il voudrait la dépouiller de toute sa hideur, de tous les effrois inutiles et lâches dont on la déshonore.

— C'est la faiblesse des mourants, dit-il, qui calomnie la mort. Il voudrait nous apprendre à la connaître comme il nous a révélé l'âme des abeilles et des fleurs.

— Voyez cette feuille qui tombe: on croit qu'elle va périr. Ce n'est pas vrai. Elle s'absente. Ah! l'ivoire venant comme un parfum, se dissou-

dre sans souffrance dans tout ce que l'on aime, pouvoir dire comme Keats mourant: "Mes amis, je sens pousser sur moi des marguerites!" considérer la mort comme une admirable aventure à courir, et en attendant, conquérir de notre vivant, par l'intelligence, la seule immortalité à laquelle nous ayons droit!

— Celle que l'Académie vous confère bientôt mon cher poète.

— N'exagérons rien! Il y a en quelques bruits, quelques conversations de salons, et c'est tout. Des amis, très chers et illustres, qui veulent bien attacher quelque prix à mes ouvrages, m'ont dit leur vœu de me voir me rapprocher d'eux dans cette glorieuse assemblée qui les a élus... Ils m'ont exhorté, pour prendre date, à accomplir les formalités que vous connaissez... Je pense avoir obtenu déjà mes lettres de grande naturalisation... Il me serait chose aisée d'obtenir les petites, mais ce geste, ce geste si simple, me plonge en de poignantes perplexités — cas de conscience douloureux, et qui, pour le dramaturge que je suis se précise en un dilemme presque comédien.

"Dois-je, pour mieux honorer ma patrie, la renier?"

"Ou dois-je, pour ne pas la renier, renoncer à l'honneur? De quel côté est le devoir? J'en suis las... je m'interroge... j'attends une illumination soudaine qui dissipe mes doutes et tranche ce débat!"

— Quel sera le dénouement de ce drame intime?

— Jaloux de leurs secrets, les auteurs dramatiques se gardent bien jusqu'à la "première" de divulguer leur intrigue et surtout le dénouement de leur pièce. Mais à la façon dont, ici, l'action est engagée, il n'est point présomptueux de présager dès maintenant que tout finira par s'arranger.

Car tout s'arrange dans le théâtre de Corneille comme dans celui de Capus.

Et M. Maurice Maeterlinck a raison de ne pas craindre la mort. Elle ne prévaudra point contre le pur et quelconque écrivain qui, d'ici à quelques mois, entrera tout vivant — plus vivant que jamais — dans l'immortalité.

(Du "Matin")

L'ÉFRANLEMENT

Peu à peu, les monarchies s'ébranlent et les oligarchies sont menacées. Partout, l'Europe s'émeut et s'agite. Sous des formes diverses, selon le degré de leur développement et les moyens d'action dont ils disposent les peuples protestent et se révoltent. En Portugal, lutte contre la monarchie; en Espagne, lutte pour la liberté; en Allemagne, combat contre l'absolutisme et le féodalisme; en Angleterre, agitation contre la Chambre des Lords et partout la démocratie d'efforce et revendique.

Partout aussi le prolétariat s'irrite de la lenteur et de l'insuffisance du progrès social, de la cherté croissante de la vie, des charges d'un militarisme monstrueux. Tous les pouvoirs de l'Europe, monarchies de tous les degrés et républiques plus ou moins bourgeoises font bien de méditer les avertissements qui se multiplient. Les délais qu'ils ont encore devant eux sont peut-être plus courts qu'on ne l'imagine.

Jean JAURES.

Eldorado Laundry

J. D. SICARD, Prop. — DES DENTS DE SCIE — Sont correctes sur les scies, mais un coup sensible n'en a pas besoin. Nos méthodes parfaites vous donnent un ouvrage soigné et vous démontrent la beauté de notre fait domestique. 383 RUE CADIEUX Tél. Bell, Est 5011

OCCASIONS

LUNDI

Grande Vente de Bottines de Dames

Chaussures de dames de haute qualité. Régulier \$4.00 et 5.00 à \$2.49

Nous avons acquis ces chaussures à une réduction telle que nous sommes en mesure de causer la plus grande surprise au public. Venez au magasin populaire Boston Shoe, lundi, et faites votre choix.

Elles sont fabriquées d'un tel cuir et finies si superbement, que nous disons sans peur de contradiction, qu'elles dépassent la qualité de bien des chaussures à \$5. Aucun magasin n'offre autant de variétés de styles et de cuirs à un seul prix.

Veau tanné, Chevreau tanné, Veau cuir oxydé, Chevreau noir, Cuir verni et cuir velours.

Toutes les formes de bouts, toutes les hauteurs de talons; à bottons, à lacets; toutes les semelles sont cousues. Tous les points, toutes les lacets. Valeur régulière \$4 et \$5.00. Lundi à \$2.49

BOSTON SHOE STORE

Angle Ste-Catherine et Mansfield

Académie de Danse Professeur A. Lacasse SALLE NATIONALE 270, RUE MONTCALM, coin Ste-Catherine. Téléphone Bell: Est 4523. Ouvert le Jour et le Soir.

AMUSEMENTS

Theatre National

Coin Beaudry et Ste-Catherine Est GEO. GAUVREAU, Dir.-Prop. Le seul théâtre français à Montréal La meilleure troupe du continent

SEMAINE DU 24 OCT.

La plus célèbre comédie dramatique Héroïsme d'amour (Les Danicheff) EN QUATRE ACTES

Parc Sohmer

Ouvert tous les Dimanches 3. P. M. et 8 P. M.

Admission 10 cts

Orpheum

SEMAINE PROCHAINE 2,15 hrs. et 8,15 hrs. p.m. Jess L. LASLY Présentera Knite Erickson & Co. dans "ON THE HOUSE TOP"

"MIDNIGHT SONS" PAR L'ORCHESTRE ORPHEUMSCOPE PRIX POPULAIRES

Mardi, 25 Octobre 8.30 P. M. SALLE WINDSOR M. et Mme.

A. PLAMONDON et le TRIO MOZART

Billets en vente chez: Archambault, 312 Ste Catherine E Shaw, 370 Ste-Catherine Ouest.



COGNAC BOUQUET COGNAC MEDICO-TONIC COGNAC ***-V.S.O.-V.V.S.O.P. COGNAC 1847

LUCIEN-FOUCAULD & Co

COGNAC

AGENTS: HUDON & ORSALI MONTREAL

Les Whiskys IRLANDAIS et ECOSSAIS De Mitchell

Sont des produits purs de fabrication supérieure et de haute réputation. EN VENTE PARTOUT Distributeurs Généraux: LAFORTE, MARTIN & CIE, Epicerie, Vins et Liqueurs en Gros 568 rue Saint-Paul, Montréal.

The Canadian Alimentary COMPANY LIMITED

Venez voir nos VINS Nous avons les meilleures Marques. Prix très modérés Grand choix de Liqueurs, de Conserve et de Produits Alimentaires Le Régal The Canadian Alimentary Company A. CHAZALON, Directeur-Gérant. 564 Ste-Catherine Ouest Telephone Uptown 6294

VOUS DESIREZ ACHETER DES PROPRIETES OU LOTS A BATIR, ADRESSEZ-VOUS A O. EMOND EDIFICE BANQUE EASTERN TOWNSHIPS COIN des rues MONTMAYEL ET ST-JACQUES Tel Main 6998 Courtiers en Immeubles

L'inspection médicale des écoles

L'hygiène scolaire attire de plus en plus l'attention des hygiénistes et des éducateurs.

Nous avons vu, récemment se tenir à Paris, le grand congrès et l'exposition internationale d'Hygiène Scolaire qui fut ouvert par M. Fallières, président de la République Française, et aux délégués de laquelle prirent part M. Landouzy, de la Faculté de Médecine de Paris, et M. Lyon, directeur de l'Université de Lille.

Chaque année, aux États-Unis, les directeurs d'écoles primaires et d'académies se réunissent pour échanger leurs idées sur l'étude et la pratique de l'hygiène.

Nous devrions organiser dans la province de Québec une réunion annuelle des instituteurs et inspecteurs d'écoles primaires. Les médecins y prendront part et pourront, à l'aide de conférences, instruire et intéresser aux questions hygiéniques, ceux qui ont la direction de l'instruction primaire.

Nous verrions alors une grande amélioration se produire dans les conditions sanitaires des écoles de notre pays.

J'émets le vœu que ceux à qui incombe la direction de grands séminaires, et des maisons enseignantes, fassent de l'hygiène une partie importante dans le programme des études.

Le Bureau d'Hygiène de Montréal a institué un excellent système d'inspection médicale des écoles qui fonctionne admirablement.

Que le mouvement s'étende aux autres Conseils d'Hygiène, et tout le pays en profitera.

C'est à vous, médecins de la province de Québec, de devenir des disciples de l'hygiène scolaire, de travailler à sa généralisation dans les classes dirigeantes, d'éclairer les municipalités scolaires et de faire comprendre ses avantages.

Dr E. J. C. KENNEDY

23 septembre: "Sur les débats du Congrès social-démocrate de Magdebourg, il est fait rapport incessant à l'empereur. Le ministère reçoit plusieurs fois par jour un extrait des débats, par une personnalité de confiance qui assiste au Congrès. Ces comptes-rendus sont transmis immédiatement à l'empereur, presque mot pour mot. Durant le jour, cela a lieu par dépêche chiffrée; l'après-midi et le soir, c'est le courrier impérial qui transmet le rapport. On ne se doutait guère que l'empereur portât un intérêt particulier aux débats actuels, et que le monarque eût à plusieurs reprises lu en outre les rapports des journaux."

Sans doute, un empereur ne peut que s'intéresser aux graves événements qui touchent aux racines mêmes de la nation qu'il gouverne.

P. J. B.

Berlin 28 septembre.

L'AÉROPLANE FRANÇAIS

Ce qu'en dit le "Times" de Londres

Le "Times", de Londres, publie un article des plus intéressants au point de vue français de son critique militaire qui assista aux dernières grandes manœuvres de Picardie. Il traite presque exclusivement du rôle joué par les dirigeables et les aéroplanes, et sa conclusion est qu'au point de vue militaire, l'aéroplane est certainement de beaucoup supérieur au dirigeable.

"L'un et l'autre, dit-il, le dirigeable et l'aéroplane sont des créations du génie français, qui a aussi montré au monde quel parti pratique on pouvait en tirer."

Puis, discutant la question de l'utilité de chacun des deux types, il déclare:

"Les expériences des deux dernières années, et notamment les exploits accomplis durant les grandes manœuvres de Picardie ont définitivement établi la supériorité de l'aviation sur l'aérostation."

"Comme au point de vue de la vitesse les aéroplanes possèdent une supériorité incontestable sur les dirigeables, on en conclura que dans les guerres terrestres de l'avenir, les aéroplanes doivent former le gros de la flotte aérienne d'un pays."

"Aucun vent ne sembla pas assez fort aux aéroplanes pour les empêcher de voler. Toute la semaine ils furent constamment dehors, volant à bonne hauteur et pilotés avec une extrême habileté et avec la plus grande assurance. La valeur des rapports qu'ils firent et qu'on reconnut ensuite être d'une exactitude absolue et extraordinaire, ne saurait être trop appréciée. Les reconnaissances qu'ils effectuèrent furent aussi remarquables par leur rapidité que par leur précision."

De tout ceci, le critique militaire, conclut: "L'aéroplane piloté par un homme entraîné et ayant à son bord un observateur habile, doit révolutionner tout le système des reconnaissances militaires. Il a déjà démontré complètement son utilité pour une armée en campagne, et à l'avenir, aucune force militaire ne pourra s'en passer sans être en état de grave infériorité. A une hauteur raisonnable au-dessus du sol, l'aéroplane, grâce à sa grande rapidité qui va chaque jour augmentant, et grâce à l'aisance avec laquelle il peut monter, descendre, tourner et "chahuter", est aussi pour l'artillerie, la cible la plus difficile à atteindre que l'on puisse imaginer."

"Les expériences faites en Picardie ont été un triomphe pour l'énergie française et le génie français. Elles nous ont montré un matériel et un personnel n'ayant pas leurs égaux dans le monde entier, et en démontrant l'utilité pratique de l'aéroplane en temps de guerre, elles ont pleinement donné raison à la thèse du général Brun, ministre de la guerre français et de l'état major compétent qui l'entoure."

NOTES D'UN PROVINCIAL

Par suite d'une mystification de mauvais goût, dont l'Agence Havas fut récemment victime, un journaliste parisien, M. Emile Blavet, a passé pour mort. Il ne s'en porte d'ailleurs pas plus mal, ce dont il est sûr de le féliciter.

Mais, naturellement, son aventure, qu'il serait expressif de qualifier de mésaventure, a été l'objet de commentaires nombreux de la part des gazetiers. Chacun l'a appréciée selon son tempérament et sa culture.

Un de nos plus aimables philosophes au jour le jour, de qui les réserves romantiques ne demandaient qu'à trouver emploi, estime que "la mort est le vrai critérium".

"Pour être édifié, dit-il, sur son importance, sur sa popularité et sur bien d'autres choses, un sage devrait faire répandre le bruit de sa mort."

Franck, dans la "Coupe de ses Lèvres", ne procède pas autrement, et il éprouve l'amère volupté qu'il avait recherchée d'être renié par ses compagnons d'arme et trahi par sa maîtresse devant le cercueil même où gisait sa prétendue dépouille.

Mais ce sont là inventions de poètes. Dans la réalité, les trois quarts et demi du temps tout au moins, le mort qui n'étant pas véritablement mort pourrait assister à ses obsèques, serait abasourdi de tout le bien qu'on dit de lui. Il ne se sentirait pas de joie en entendant ses ennemis les plus irréconciliables palabrer sur sa tombe,

Le Club Athletique Canadien

(Incorporé par le Statut de Québec de 1908.)

CAPITAL Autorisé, - - - - \$100,000

Stock ordinaire, - - - - \$50,000

Stock préférentiel, - - - - 50,000

[accumulation de 8 p. c.]

Environ 3,000 actions sont déjà souscrites, et un montant approximatif de \$20,000 payé.

UNE OFFRE AU PUBLIC

LE CLUB ATHLETIQUE CANADIEN INCORPORE, qui vient de se réorganiser sur des bases absolument solides avec un bureau de direction consciencieux, entreprenant et entièrement fiable, fait l'offre au public de 1000 actions à \$10 chacune, à des conditions qui satisfont les plus exigeants: 10 p. c. comptant et 10 p. c. payables tous les trois mois.

Détachez le blanc ci-dessous et envoyez-le avec votre souscription à HENRI HUBERT, 97 rue St-Jacques, chambre 48, Tel. Main, 1567
Le soir, on peut souscrire en s'adressant chez G. W. KENDALL, 544, rue Sherbrooke Est, Tel. Est, 3813.

LE CLUB ATHLETIQUE CANADIEN INCORPORE

Je soussigné, souscris par les présentes..... actions ordinaires de \$10.00 chacune dans la nouvelle émission du capital-action dans "Le Club Athlétique Canadien Incorporé." payable 10 p. c. comptant et la balance par versements de 10 p. c. trimestriellement.

Signature..... Adresse.....

Bureau de Direction du Club Athlétique Canadien Incorporé

ARTHUR BERTHIAUME, Avocat, Gérant de "La Presse", Président Honoraire.
HECTOR BISAILLON, Avocat, Président.
U. P. BOUCHER, Vice-Président.
GEO. W. KENDALL, Secrétaire-Trésorier.

DIRECTEURS

F. X. de Grandpré, N. Dorval, Raphaël Ouimet, Jos. Cattarinich

PRINCIPAUX ACTIONNAIRES

Son Honneur le maître J. J. Guerin, H. B. Ames, M. P. Dr. A. H. Desloges.
Jos. Tarte, Directeur de "La Patrie", A. N. Brodeur, Echevin. Dr. J. P. Marin.
Jos. Ainey, Contrôleur. Hon. Louis Payette, ancien Maire. Dr. Albert Demers.
Dr L. P. Lachapelle, Contrôleur. G.-W. Stephens, Commissaire du Havre. Dr. François de Martigny.
Hon. L. O. David, Sénateur. G. W. Ross, Man. Dir. M. S. R. H. F. Lauzon, Imprimeur.
Honoré Gervais, M. P. Duncan McDonald, M. S. R. L.-P. Deslonchamps, Gérant, Le Devoir.
Clément Robillard, M. P. P. Godfroy Langlois, M. P. P. Dr. A. de Martigny. Robert Bickerdike, M. P.

La crise religieuse aux E. U.

Les Franco-Américains en guerre avec leur évêque

La semaine dernière à la salle McArthur, à Biddeford, Maine, avait lieu une assemblée des paroissiens et paroissiennes de St-Joseph afin de prendre en considération la nouvelle réclamation de l'évêque Walsh taxant de \$250 la paroisse St-Joseph pour aider l'oeuvre dite des "Séminaristes".

Plus de 600 personnes, membres de la paroisse, assistaient aux délibérations auxquelles prirent part MM. L. Shevenelle, L. J. Renouf, H. Bouchard Dr. J. O. Chenevert, Siméon Huot, Pierre Poirier, ainsi que le président du comité paroissial et le vice-président, J. P. Gendron, qui agissait comme secrétaire.

Le président ouvrit l'assemblée en expliquant le but de la réunion, il donna communication du travail préparé par le comité paroissial concernant les exigences de Mgr Walsh.

Ces informations reçues, l'assemblée se mit en délibération et, après un long débat, l'on décida par un vote unanime de ne pas payer cette taxe spéciale que voulait imposer l'évêque. Des centaines de personnes dans la salle, hommes et femmes, se levèrent à l'appel du président et promirent de "fermer leurs bourses" pour cette collecte, comme pour les autres de même nature, s'il ne vient pas d'explication satisfaisante de l'ordinaire du diocèse d'ici quinze jours.

Après que cette motion eût été acceptée, une autre fut proposée et adoptée qui se lit comme suit:

Les paroissiens de St-Joseph réunis en assemblée protestent contre les nouvelles exigences de Mgr Walsh demandant \$250 de la paroisse pour la

collecte des Séminaristes; si de telles exigences continuent, auxquelles la paroisse s'oppose fortement, les paroissiens se croiront justifiés d'en appeler à Rome; les paroissiens veulent de plus transmettre à l'évêque les arguments prélevés dans l'église, pour les collectes diocésaines, mais ils ne veulent pas que ces taxes de l'évêque soient prélevées sur d'autres revenus directs de la paroisse.

Cette assemblée est l'une des plus imposantes qui aient été tenues à Biddeford depuis que la paroisse St-Joseph a décidé de résister en bloc aux tentatives assimilatrices de Mgr Walsh.

L'autre jour, a eu lieu, à Biddeford, la réunion du Comité Permanent de la Cause Nationale.

La réunion a été tenue dans les salles de l'Institut C. F., qui avaient été gracieusement offertes au Comité Permanent pour cette occasion.

Sur les 21 membres qui en font partie, 19 se sont rendus à l'appel du comité exécutif pour participer à ces délibérations qui ont duré plus de 12 heures.

Pour le présent, on a décidé de garder ces délibérations dans le plus grand secret, afin de mieux servir les besoins de la Cause, mais on assure que dans un avenir prochain, le Comité émettra au grand jour ses plans et projets et le public franco-américain sera tenu au courant de la ligne de conduite de ce comité qui est chargé de revendiquer nos droits religieux dans le Maine et d'obtenir la prépondérance, comme majorité catholique, dans l'Etat, auprès des autorités romaines.

Lettre de Berlin

LE "FLOT ROUGE" EN ALLEMAGNE

Au ballottage du 26 septembre pour l'élection d'un député au Reichstag dans la circonscription de Francfort-sur-l'Oder, le candidat socialiste a triomphé avec 172 voix de majorité.

Aux élections de 1907, les socialistes avaient obtenu dans cette circonscription, environ 12,000 voix; cette fois-ci, après avoir enregistré 14,319 voix au premier tour de scrutin, ils ont atteint 15,797 voix au second tour. Cette ascension interrompue est d'autant plus significative que toute élection en Allemagne se fait sur un programme de parti plus que sur le nom d'un candidat. Ainsi, chaque élection nouvelle est un pas en avant de la social-démocratie.

D'ailleurs, le flot montant n'avait pas été interrompu, alors même de la défection socialiste aux élections de 1907, où le nombre des députés du parti tomba brusquement de 79, nombre de la précédente législature, à 43. Durant la désastreuse campagne, le nombre des électeurs socialistes était passé en effet de 3,010,000 à 3,258,000, en dépit de la déroute officielle. Tous ces chiffres sont plus éloquents que de longues phrases.

Le Congrès socialiste de Magdebourg a tenu ses séances bruyamment la semaine passée. On a parlé d'une scission au sein de la social-démocratie. La scission existe, profonde, "dans" le parti. Mais en face des adversaires, que peut bien signifier une scission en famille au sujet de la tactique? Bebel n'a-t-il pas affirmé qu'il n'avait jamais constaté une scission de différence entre les intrinsèques et les révisionnistes? Il en sera de même demain: il n'y a pas de scission sur leur idéal commun.

Jamais d'ailleurs leurs agitateurs n'ont eu si beau jeu. Non seulement l'échec de l'impôt sur les successions avait fourni un prétexte trop justifié aux réclamations les plus vives, mais les impôts malhabilement prélevés sur les objets les plus élémentaires de la consommation quotidienne (allumettes, sel, bière, etc.) continuent d'appeler les ressentiments et d'aggraver les esprits. Déjà en 1907, le parti socialiste avait ses trois millions d'électeurs fournissant la plus forte phalange des électeurs allemands. Naturellement tous les mécontents ne passent pas au collectivisme, mais ils passent à l'opposition, et c'est le socialisme,

le parti le plus puissant des gauches, qui encaissera les profits.

Puis il n'y a pas que les mécontents. Depuis l'application officielle du socialisme d'Etat à la Wagner; depuis la constitution de trusts et cartels de toutes sortes, on ne peut plus nier que beaucoup d'entreprises économiques tendent toujours davantage au système fédératif. Un pas de plus et les avantages des cartels trouvent leur application socialiste; des penseurs et sociologues y arrivent par des voies différentes; des prolétaires arrivent à la conviction tout simplement parce qu'il leur faut payer leurs allumettes quelques pfennings de plus. Le Congrès de Magdebourg a donc donné un coup de barre, et la "Sozialdemokratie" vogue vers les coopératives.

Comme pour venir à la rescousse des mécontents et des convaincus, l'empereur verse de l'huile sur le feu par son discours de Königsberg. L'empereur est extraordinairement sympathique et extraordinairement populaire. Mais en se réclamant d'un hypothétique droit divin et en l'opposant aux droits issus des peuples et des Parlements, il s'est solidarisé avec une mentalité qui pèse lourdement sur la majorité actuelle.

Au lendemain du discours de Königsberg, la "Gazette de Voss" n'a pas craint d'écrire qu'un pareil discours aliénait à la monarchie bien des sympathies restées jusqu'ici fidèles. L'organe socialiste de Liepzig lançait le mot de République, jusqu'ici soigneusement prosaïque des manifestes.

La "Sozialdemokratie" serait elle capable de gouverner, ou au moins de fournir un bon travail parlementaire? Ce n'est pas à Magdebourg, qu'elle en a donné les preuves. Mais elle a montré qu'elle grandissait.

Les statistiques de la dernière année signalent que le nombre des partisans organisés, et appelés à entraîner les masses électorales, est monté en un an de 633,309 à 722,830, augmentant l'an septième! Dans le Landtag le nombre des députés socialistes est passé de 140 à 186; et les mandats municipaux dévolus à des socialistes sont passés de 6,431 à 7,729. En un an, les organisations socialistes auraient tenu 29,826 réunions de membres et 13,814 réunions publiques.

Un des journaux les mieux considérés de Berlin écrit textuellement le

IL EST UN FAIT INDISPUTABLE, C'EST QUE, TOUJOURS POUR FAIRE DE GROS PROFITS IL FAUT FAIRE DE GROS RISQUES

Eh bien, nous différons des autres sur ce point.

SANS RISQUES NOUS VOUS GARANTISSONS DE GROS PROFITS

Venez immédiatement nous voir et choisir un terrain.

PLACEMENT SUR Les Terrains Viauville, Limitée 100%

Vous savez que VIAUVILLE est la PLACE D'AVENIR

AU POINT DE VUE MARITIME, AU POINT DE VUE COMMERCIAL, AU POINT DE VUE INDUSTRIEL, AU POINT DE VUE RESIDENTIEL.

Parce qu'elle rencontre tous les avantages et au-delà que peuvent demander des différentes conditions économiques.

Conditions Faciles: 10 P. C. Comptant, 10 P. C. par Année.

Venez à nos bureaux, ou allez visiter les terrains, en prenant les tramways Ontario Est, et descendez à la 1ère Avenue.

Seuls Représentants CHAMBRE 29, ROYAL TRUST BUILDING 107, RUE ST-JACQUES

NOUS AVONS DES AUTOMOBILES A LA DISPOSITION DES CLIENTS. Téléphonnez et nous nous ferons un plaisir de vous faire visiter nos Terrains.

Regal

La meilleure lager sur la marche.

Un breuvage de table pour toutes les bonnes familles.

Agreeable tonique Presque pas d'alcool

Regal

THE HAMILTON BREWING ASSN, LIMITED HAMILTON

Si vous ne pouvez pas vous procurer la REGAL de votre fournisseur, adressez-vous à

Georges Sorgius, 35, rue Rivard, Montreal

AGENT DISTRIBUTEUR Téléphone Est 1194

KODAKS

CAMERAS.—Si vous voulez un bon camera, voyez ceux de Hittig, munis des lentilles Goetz. Développement et Impression, R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, Montréal. 37-38-39-40

DENTISTE

Dr J. E. BOIVIN

A transporter ses 101 St-Denis bureaux

Tel. Est 2418

CAFE ST-GABRIEL

Coin St-Gabriel et Notre-Dame

A. BONNEVILLE, Prop.

SPECIALITE: TABLE D'NOTE

Le Meilleur Repas A-MONTREAL MIDI ET SOIR 25

\$1.00 LE GALLON \$1.00

Vins de Claret de Bordeaux

Nos Vins Français Importés sont ce qu'il y a de mieux. Nous invitons les connaisseurs.

GRAVEL FRERES, Coln Ste-Catherine O. et Ave. Collège McGill Telephone Uptown 3283-3284.

GRAND HOTEL

Angle St-Jacques et St-Gabriel

Au centre du quartier des affaires. 70 chambres à la disposition des voyageurs. L'endroit par excellence pour le LUNCH. Salons privés pour Dames et Messieurs. Cuisine et Service de Premier Ordre. 38-j.n.o.

1000 Couchettes en fer avec Sommier et Matelat

Bargain \$5.49

Chez TIPOGRAPH FRERES

Marchand de Meubles, Poeses et Tapis

1352 A 1358 RUE STE-CATHERINE EST. TEL. BELL EAST, 2829.

La Nouvelle-Orléans et son histoire

En quittant la rue du Canal à la rue Royale on entre dans le "Vieux carré" de notre ville, la Nouvelle-Orléans de 1718, qui est si admirablement située entre le profond et large Mississipi et le beau lac Pontchartrain. Bienville avait compris qu'il était très important d'établir sa nouvelle ville sur le bord du grand fleuve qui court si rapidement vers le golfe du Mexique. Le Mississipi avait été exploré jusqu'à son embouchure en 1682 par l'héroïque La Salle, qui avait donné à l'immense contrée arrosée par le fleuve et ses affluents le nom harmonieux de "Louisiane", d'après Louis XIV, qui gouvernait alors la France avec une énergie inépuisable et une magnificence extraordinaire. Les découvertes de La Salle furent d'une grande importance pour l'histoire future des Etats-Unis, ainsi que l'établissement de la colonie de la Louisiane, en 1699, au Vieux Biloxi à présent Ocean Springs, et la découverte des bouches du Mississipi par d'Iberville, le brave marin canadien.

Les rues de la Nouvelle-Orléans portent encore les noms que leur donna le fondateur de la ville. Nous avons des rues Royale, Bourbon, Bourgogne, Orléans, Conti, Saint-Louis, Chartres, où l'on voit l'archevêché autrefois le couvent des Ursulines, qui furent les premières institutrices des jeunes filles de la colonie, et qui contribuèrent à donner aux femmes de la Nouvelle-Orléans l'élégance et le charme qui les caractérisent. Les bonnes sœurs arrivèrent en 1727, et leur ordre a eu une carrière distinguée en Louisiane.

Il n'était pas facile de réussir à établir une colonie dans le Nouveau-Monde, et les Français, sous d'Iberville, Bienville et leurs descendants, furent tout aussi énergiques que les Anglais qui colonisèrent la Virginie et le Massachusetts. Sur les bords du Mississipi il y avait des forêts à abattre afin de pouvoir cultiver le terrain fertile déposé par le grand fleuve; il fallait bâtir de fortes digues pour maintenir dans leur lit les eaux turbulentes du fleuve, et il fallait soumettre les Natchez et les Chicassaw hostiles. Ce n'était qu'ensuite que l'on pouvait commencer l'oeuvre de civilisation et étendre l'admirable culture des Français dans toute la vallée du Mississipi. En 1722 le Père Charlevoix prédisait l'avenir de la Nouvelle-Orléans, quand il disait qu'elle serait un jour une ville opulente, et la métropole d'une grande et riche colonie. La prédiction s'est vérifiée, car la Nouvelle-Orléans est à présent la métropole de notre pays du Sud; avec l'ouverture du Canal de Panama, et avec un chenal profond depuis les Grands Lacs jusqu'au golfe, elle sera une des plus grandes villes du monde.

Bienville quitta la colonie en 1743, et fut pour successeur le marquis de Vaudreuil, qui devint gouverneur du Canada en 1753. Sur les plaines d'Abraham fut décidé le sort du Canada, et dès lors on pouvait prédire l'indépendance des colonies anglaises. Par le traité de Fontenelle en 1762 et par le traité de Paris en 1763, Louis XV perdit son empire colonial en Amérique. Le Canada avait été conquis,

mais la Louisiane fut donnée à l'Espagne. Les Louisianais se révoltèrent contre la domination espagnole le 29 octobre 1768, sous un chef éloquent et patriote, Nicolas de Laumière. Ils chassèrent le gouverneur espagnol et pensèrent à établir une république à la Nouvelle-Orléans. Les colons français étaient animés du même esprit que les colons anglais de 1776, et nous sommes fiers que nos ancêtres de 1768 aient été les premiers sur ce continent qui eurent l'idée de se rendre indépendants de la domination d'un monarque européen. Cet esprit d'héroïsme et d'indépendance apporté à la civilisation des futurs Etats-Unis est d'une grande importance et mérite d'être noté avec attention. Les chefs de la révolution de 1768 furent cruellement mis à mort en octobre 1769, et la domination espagnole fut solidement établie. Elle devint populaire sous Bernardo de Galvez, qui assura aux Louisianais l'honneur de prendre part à la guerre de la Révolution américaine.

En face de la place Jackson, autrefois la place d'armes des Français, se trouve notre cathédrale historique, qui est située entre deux imposants édifices. A droite, est l'ancien Couvent espagnol, ou sur le lieu en 1803 le transfert de la souveraineté de la Louisiane par l'Espagne à la France et par la France aux Etats-Unis. Quand Bonaparte céda la Louisiane au président Jefferson, il prépara lui-même l'article trois du traité de cession, et garantit aux Louisianais leur liberté politique et religieuse, et depuis 1803 jusqu'à nos jours, il y eut en Louisiane la tolérance religieuse la plus absolue, ce qui est un apport admirable à la civilisation des Etats-Unis.

Quand le drapeau américain remplit la place du tricolore en 1803, il n'y eut plus de Louisiane coloniale. Mais on doit étudier avec attention l'histoire des dominations française et espagnole. Les races latines qui gouvernèrent la Louisiane pendant plus d'un siècle ont laissé une empreinte indélébile. La Louisiane leur doit la plus grande partie de ses lois, un sens élevé de l'esthétique et un noble esprit chevaleresque.

La province de la Louisiane était immense au temps de la cession par Bonaparte, et l'acquisition de ce vaste territoire, qui s'étendait jusqu'aux Montagnes Rocheuses, rendait inévitable l'expansion des Etats-Unis jusqu'au Pacifique à l'ouest et jusqu'au Rio Grande au sud. Dès que le Mississipi devint un fleuve américain, de sa source à son embouchure, il était certain que ses affluents seraient explorés et, en effet, le Missouri, le plus grand des affluents, et lui-même un grand fleuve, conduisit Lewis et Clark en 1804 dans l'ouest inconnu. La même année, le territoire d'Orléans fut organisé.

De 1804 à 1812 les seuls événements d'une importance générale dans l'histoire de la Louisiane sont la présence d'Aaron Burr à la Nouvelle-Orléans, à l'époque de sa folle tentative de se créer un empire au sud-ouest, et la révolution à Baton-Rouge en 1810 qui ajouta cette ville et la Floride occidentale au domaine de la Louisiane. En

1812 le territoire d'Orléans devint l'Etat de la Louisiane, ainsi que Bonaparte l'avait garanti.

L'événement le plus glorieux de la guerre de 1812 fut la bataille de la Nouvelle-Orléans, qui eut lieu près des casernes. Ce fut en vain que les Anglais réussirent, le 23 décembre 1814 à arriver jusqu'au Mississipi et à établir leurs quartiers généraux à quelques milles de la Nouvelle-Orléans; André Jackson les attaqua avec une impétuosité extraordinaire, le soir même de leur arrivée, et les repoussa, le 28 décembre, le 1er janvier et le 8 janvier 1815. Sur la plaine de Chalmette les troupes américaines, commandées par le général Jackson, infligèrent aux envahisseurs anglais, commandés par le général Pakenham, la plus écrasante défaite dont l'histoire fasse mention. A l'endroit où se trouve le monument érigé pour commémorer sa victoire, Jackson se tint pour diriger ses vaillantes troupes qui défendaient le sol de la Louisiane, et par conséquent, celui des Etats-Unis. De ce monument on voit une rangée d'arbres qui poussent dans un fossé qui est l'ancien canal Rodriguez, sur le bord duquel Jackson éleva ses parapets imprenables. De l'autre côté du canal est le champ de Chalmette, et là à la pointe du jour, le 8 janvier 1815, l'armée anglaise s'avança pour attaquer les Américains. Dans l'espace entre le fleuve et le bois, quand se leva le soleil, il y avait une nuée de soldats anglais qui marchaient contre la ligne de bataille des Américains, et, à huit heures et demie, la plaine de Chalmette était couverte des corps de vaillants hommes défaits par l'armée de Jackson. Là tombèrent Gibbs et Keane, Pennie et Wilkinson, et le brave Pakenham lui-même, menant ses troupes à l'assaut.

Les combattants vaillamment, Jackson et ses hommes, les Tennesiens, les Kentuckiens, les Mississipiens, les Louisianais, les Français, et les pirates de Laïtte. Si, cependant, ces hommes n'avaient pas réussi à chasser les envahisseurs, il n'y a pas de doute, comme l'a dit Bernard de Marigny, qu'il y aurait eu parmi les femmes créoles une autre Pucelle d'Orléans inspirée pour mettre les Anglais en déroute. Le sol de la Louisiane ne peut pas être conquis par un ennemi étranger.

Le terrain sur lequel se trouve le monument de Chalmette fut cédé par l'Etat de la Louisiane aux Etats-Unis. Cette colonne est un souvenir important de l'héroïsme de nos pères et nous sommes reconnaissants aux femmes énergiques et patriotiques de la "Société des filles des Etats-Unis de 1776 et de 1812", qui ont achevé le monument et qui s'en occupent avec tant de zèle. Les Louisianais ont combattu bravement dans toutes les guerres de notre histoire depuis 1815; ils ont eu une littérature de mérite en anglais et en français, et ils ont établi des écoles et des collèges qui ont préparé un grand nombre d'Américains à faire leur devoir d'hommes éclairés pour le développement de la civilisation des Etats-Unis.

Alcée FORTIER

CANADIAN NORTHERN STEAMSHIPS LIMITED.

Royal Edward Royal George

Turbines à triple hélice, 12,000 Tonnes.

LA LIGNE ROYALE
La ligne rapide de la Mer Royale entre Montréal et la Grande Bretagne.

De Bristol	Départs	De Montréal
29 sept.	Royal Edward	13 oct.
13 oct.	Royal George	27 oct.

Départs D'HALIFAX l'hiver à partir du 7 décembre.

Renseignements supplémentaires sur demande à tout Agent Maritime, Guy Tombs, Agent Général, Trac-Voyageurs on A. H. Davis, agent des Passagers, Bldfice de la Banque Impériale, Montréal.

LE PERE LADEBAUCHE

fut toujours chanceux. Lorsque Madame Ladébauche le met hors de sa maison pour sa trop bonne tenue, il reprend toujours: "Le diable m'emporte" et dirige ses pas vers le "Kastels" pour son repas.

Nous servons les meilleurs déjeuners, diners et soupers de la ville.

Nous sommes à deux pas de tous les théâtres, il y a orchestre tous les soirs de 6.30 à 8 et après le théâtre de 11 p. m. à 1 a. m., et les dimanches de 6 à 8.30 p. m.

Le meilleur choix de vins, liqueurs, cigares, etc., de la ville.

DEMANDEZ LE COCKTAIL LADEBAUCHE et vous verrez pourquoi le bon père est toujours joyeux.

Lunch pour les hommes d'affaires de 11.30 a. m. à 2 p. m.

KASTELS LIMITED

438 Ste-Catherine Ouest

OU LUNCHER?

Cafe Kraussmann, 80 St-Jacques

Bières en fûts et en bouteilles Wurtemberg, Hofbrau, Pilsner et Kulmbacher. Lunch de 12 à 6 hrs. p. m. à la carte jusqu'à 8 p. m. Soupers sur le pouce jusqu'à minuit. Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dames et messieurs.

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice, quelques pas des bureaux et des gares de chemins de fer. 58-60 Place Jacques-Cartier, J. ARTHUR TANGUAY, Prop.

RESTAURANT UNIONISTE

HENRI ALLARD, Prop.

"L'union fait la force". — Notre spécialité est de donner à tous entière satisfaction.

Tel. Est 4328

RESTAURANT St. George's

17, Rue St-Sacrement

Ancien bureau, Ligue Dominion.

GRANDE SALLE à DINER

(No Haut)

A LA CARTE

Lunch pour hommes d'affaires de 7 a. m. à 7 p. m., une spécialité. Buffet et compoird de Lunch au restaurant.

On trouvera à ce restaurant des cigares et liqueurs de choix.

Cuisine parfaite. — Prix Raisonnable

ALBANI PREMONT, Prop.

'Frisco' Empire Hotel

Geo. SENEAL, Prop.

Plans américain et européen. Vins, liqueurs et cigars de choix. Prés de la gare du Grand Tronc et à cinq minutes de la gare Windsor, C. P. R. Prix \$1.00 et \$2.50 par jour.

53 et 55, Chaboillez Square MONTREAL

Aux Messieurs qui desirent des Chambres pres de leurs Affaires

Au-dessus du St-Régis, se trouvent 25 appartements, et des chambres d'un agencement élégant pour messieurs seuls.

Comme situation, confort et agencement, c'est tout ce que peut désirer un homme d'affaires.

Restaurant ouvert de midi à minuit. — Luncheons, Dinners, Soupers — Repas à la carte à toutes heures, de midi à la fermeture.

The ST. REGIS, TELEPHONE UP 5071.

392 St-Dominique. Tél. Est 2297

Le Restaurant de... l'Hotel Windsor

L'on peut y faire préparer des Lunchs et Diner particuliers.

En s'adressant au Maitre d'Hotel.

LE PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE DE TORONTO Station Union

TOUS LES JOURS à 8.45 a. m. et 10.00 p. m. Trains directs pour l'Ouest de l'Ontario, Buffalo, Detroit, Chicago.

TOUS LES JOURS dimanches exceptés à 10.45 p. m. pour les stations Ouest et Nord de Toronto.

Le meilleur et le plus rapide service pour les districts nord, ouest et suburbains de Toronto.

Tous les trains sont composés des wagons si fameux du Pacifique Canadien.

JOUR D' ACTIONS DE GRACES

LUNDI 31 OCTOBRE 1910

Billets d'aller et retour au prix de

BILLETS SIMPLES DE PREMIERE CLASSE

pour toutes les stations en Canada, à l'est de Fort William.

Dates de départ, du 28 au 31 octobre inclusivement.

Limite de retour, 2 novembre 1910.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE

LE: 215 rue Saint-Jacques, Tel. Main 3737-3738 ou aux gares Windsor et V. G.

Quebec, Montreal & Southern Ry.

Des trains partant de la gare Bonaventure pour Valence, Verdun, Contrecoeur, St-Koch, Sorel, Yamaska, St-François du Lac, Pierreville, Labate, Nicolet, St-Gregoire, Becancour, Gentilly, Bequets, Fortierville, comme suit: 7.45 a. m. et 4.50 p. m.

Le dimanche pour Nicolet et les stations intermédiaires à 8.37 a. m. Prix réduits bons pour partir le samedi et le dimanche, pour revenir le lundi, jusqu'au premier octobre.

Napierville Jct. Railway

Un train part de la gare Windsor tous les jours sauf le dimanche à 4.50 p. m., pour St-Edouard, Napierville, Lacolle et Roules Point.

Billets en vente aux guichets des billets du Grand Tronc pour les droits dans les trains partant à la gare Bonaventure et aux guichets du C. P. R., pour Napierville Jct. Ry.

D. I. ROBERTS, Gérant général, Montréal

R & O Nav. Co.

CITY TICKET OFFICE, 128 ST. JAMES ST. POST OFFICE

Service de Bateau

CHAUFFAGE A VAPEUR ET ECLAIRAGE A L'ELECTRICITE

LIGNE DE HAMILTON-TORONTO-MONTREAL (via les Mille Iles et le Baie de Quinté). Le "vapeur "Belleville" part tous les vendredis à 7 heures p. m. — LIGNE DE QUEBEC. — Les bateaux partent tous les jours, à 7 p. m. LIGNE DU SAGUENAY. — Les bateaux partent de Québec, les mardis mercredi, vendredi et samedi à 8 a. m.

Bell Tel. Main 6201 & Main 3287.

Les Hommes d'affaires ne doivent pas oublier que

The Dominion Light, Heat & Power Company

offre l'électricité pour l'éclairage et le pouvoir à meilleur marché que toute autre Compagnie.

En operation depuis le 1er Mai

TERMES SPECIAUX aux MAISONS D'AFFAIRES

Recrivez ou téléphonez à nos bureaux et nous vous enverrons notre représentant qui vous donnera toutes les explications nécessaires.

Bureau Chef: 282, Ste - Catherine Ouest
Coin Sainte-Catherine et Saint-Alexandre
Telephone Up 6110 L. G. READ, Gerant.

Otis - Fensom Elevator Co. Ltd

Manufacturiers des Ascenseurs

OTIS - STANDARD

ASCENSEURS HYDRAULIQUES
ASCENSEURS ELECTRIQUES...
ASCENSEURS A VAPEUR...
ASCENSEURS A LA MAIN...

Bureau Principal: Edifice Confederation Life, TORONTO Ont.
Bureau de Montréal: 423, rue St-Jacques, MONTREAL Que.

CHASSEURS ET TRAPPEURS

ENVOYEZ VOS FOURRURES A

REVILLON FRERES, Limitee

134-136, Rue McGill, MONTREAL

Vous serez bien traités, vous aurez un assortiment honnête, des renseignements exacts et le plus haut prix du Marché.

MAISON FONDÉE EN 1725

BIJOUX ET OBJETS D'ART

Des occasions exceptionnelles seront faites dans nos lignes assorties de Bronzes, Verres Taillés, Bagues de Fiançailles, Bagues de Luxe, Anneaux, etc. — Bijoux exécutés sur commande. — Réparations faites avec soin.

Allez chez J. M. GROTHE,

HORLOGER, JOAILLIER et GRAVEUR.

35, Rue Ste-Catherine Est. Tél. Est 5718.

Ecole Roumageon

Professeur de Culture Physique, diplômé des Académies de Paris. Les résultats garantis en 30 leçons démontrent tout ce qui se fait en ce genre. Augmentation générale des muscles du corps. Poitrine, 4 pouces, cou, bras, cuisse, 11, avant-bras et jambe, 1 pouce. Avec augmentation de 50% en force.

Guerison de la NEURASTHENIE, DYSPEPSIE, MALADIE DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DU COEUR, CONSTIPATION, TOUTES LES MALADIES NERVEUSES EN GENERAL

Prof. J. ROUMAGEON, Fun. Les bureaux sont ouverts de midi à 3 h. et le soir de 6 à 8 h. Les rois de la Beauté Plastique (de la Culture Physique) 469 St-Laurent (le Paris), 11 diplômés. Tel. Bell Est. 5285

EPARGNEZ VOTRE ARGENT

Si vous avez besoin d'un complet ou un pardessus fait à ordre, dans les derniers goûts à des prix raisonnables. Venez nous voir, nous vous garantissons satisfaction.

Nos prix sont plus bas qu'ailleurs, et nous nous ferons un plaisir de vous montrer nos marchandises, vous n'êtes pas obligés d'acheter.

Pardessus ou Complet fait à ordre de \$12.00 à \$25.00

ALEX. LANGLOIS

MONTREAL CUSTOM TAILORING CO.
43, Rue Ste-Catherine Est, Montréal
TELEPHONE BELL: EST 1596

Lunettes, Lorgnons, Yeux Artificiels

Examen de la vue

SATISFACTION GARANTIE A LA PHARMACIE NAULT

42 STE-CATHERINE EST

Par permission spéciale de Sa Majesté Edouard VII. Approuvé par acte du Parlement 9-10, Edouard VII, chap. 158

THE ROYAL GUARDIANS

Société fraternelle de bienfaisance. Bureau de la Loge Supreme à Montréal.

Autorisation du Gouvernement Canadien

"La compagnie "Royal Guardians" avant fait le dépôt nécessaire, et "étant conformée à l'Acte des Assurances de 1910 et à son acte d'incorporation, au chapitre 158 Statuts de 1910, est, par les présentes, autorisée à faire au Canada le commerce d'Assurance sur la Vie, et sur la Maladie, aux conditions mentionnées dans le dit acte d'incorporation."

(Signé) WM. FITZGERALD, Surintendant des Assurances.

Daté en la cité d'Ottawa ce 22e jour de septembre 1910.

La seule association, mutuelle faisant affaire au Canada, Assurant les certificats pour de l'assurance comme suit:

Vie Ordinaire sans Profits. Vie Ordinaire avec Profits. Vie Ordinaire 10, 15 ou 20 Primes. Dotation à la mort.

SECOURS PAYES EN MALADIE ET FRAIS FUNERAIRES AU DECES D'UN MEMBRE

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Guérissez vos yeux sans médicaments. Méthode opératoire au doigtier. "Verres Toric" nouveau style A ORDRE, sont garantis pour bien VOIR de LOIN et de PRES, tracer, courer, lire et écrire. Consultez le meilleur Le Spécialiste BEAUMIER de Montréal.

A L'INSTITUT 244, RUE STE-CATHERINE Est, Coin Av. Hôtel-de-Ville, MONTREAL.

AVIS: Cette annonce n'est pas un prospectus. Elle est destinée à attirer l'attention sur les services de la clinique de la vue de M. Beaumier.

En Portugal

La carrière de Braga. — La première proclamation

Qui est M. Théophile Braga ? Il va le dire lui-même...

Il y a quelques semaines, un journaliste parisien, M. René Comtois, écrivait en effet au vieux professeur portugais pour le prier de lui envoyer son autobiographie. Et M. Théophile Braga lui adressait aussitôt le "Curriculum vitae" suivant qu'il avait rédigé de sa propre main, en français, et dont nous respectons scrupuleusement la forme familière :

"Braga (Théophile) né le 24 février 1843, dans l'île de Saint-Michel (archipel des Açores).

A l'âge de trois ans, il resta orphelin de sa mère, dona Maria José de Camara Albuquerque. Tourmenté par une marâtre jusqu'en 1861, il abandonna la maison paternelle et partit pour Coimbra, avec le peu d'argent du volume de vers, "Folhas verdes" qu'il publia à Ponta-Delgada en 1859 comme débuts littéraires.

A Coimbra, sa vie fut une lutte obscure, faite de tous les moyens d'existence. Il supporta cette lutte avec un indomptable orgueil. Il fréquenta l'université de 1862 à 1868, où il fut reçu docteur en droit.

En 1868, il a concouru à une chaire d'économie politique à l'académie polytechnique d'Oporto. Sa thèse de concours était intitulée: Caractéristique des actes commerciaux.

Sees professeurs lui ont préféré un bachelier imbécile qui avait des parents à l'école. Peu après, en 1871, il se présente au concours de la faculté de droit, sa thèse s'intitule: "Esprit du droit civil moderne". Mais la faculté, menée par des intrigants, adopta la préférence de l'ancienneté de grade et lui préféra deux médiocrités anonymes. On lui ferma ainsi l'accès au magistère, le seul moyen qu'il trouvait pour ouvrir sa vocation.

C'est en 1872 qu'il se présente au concours de la chaire de littérature moderne de l'Europe, au cours supérieur des lettres à Lisbonne. Sa thèse de concours s'intitule: "Théorie de

l'histoire et de la littérature portugaises."

Quelle effroyable bataille ! Tous les éléments conservateurs, monarchiques, métaphysiques, ultra-romantiques, les journalistes à gages du gouvernement conspirèrent pour lui barrer l'entrée au magistère. Le public l'acclama et l'imposa au ministre, qui consulta le conseil d'instruction.

C'est seulement par ses honneurs de professeur que Théophile Braga subsistait, en consacrant entièrement sa vie au travail intellectuel. Tous les livres qu'il a publiés, il les donna gratuitement aux libraires pour vaincre la grève que l'on faisait autour de lui. Il suivait avec plaisir son idéal.

L'Académie des sciences ne l'a admis qu'après dix ans (1880-1890) de considération sur ce péril. C'est à l'académie qu'il a publié son Histoire sur l'université de Coimbra, en quatre volumes.

Théophile Braga est considéré comme un ennemi par les classes conservatrices parce qu'il est républicain en politique, libre penseur, et en philosophie, c'est l'introduit de la philosophie positive au Portugal.

Cela suffit pour le faire détester.

Théophile BRAGA.

M. Braga, dans l'autobiographie qu'on vient de lire, a retracé les principaux épisodes de sa vie. Il aurait pu ajouter avec vérité que sa science, son labeur, son intégrité lui avaient mérité l'admiration de toute la jeunesse de son pays, et avaient même forcé l'estime de ses adversaires.

APPEL AU PEUPLE

La proclamation que voici a été placardée sur les murs de Lisbonne, le jour même de la proclamation de la République :

Peuple portugais,

Le peuple, l'armée et la marine ont proclamé la République.

La dynastie de Bragance, malaisante et consciencieusement perturbatrice de la paix sociale, vient d'être pour toujours proscrite au Portugal. Cet exploit singulier, cet événement mémorable qui symbolise l'orgueil d'une race indomptable et marque la rédemption d'une patrie que la bravoure a rendu légendaire, remplit de joie et d'enthousiasme le cœur des patriotes.

C'est ainsi que prend fin définitivement l'esclavage de notre patrie. Et voici qu'avec ses aspirations généreuses, un nouveau régime fait surgir, lumineuse en son essence virginale, la bienfaisante liberté.

Citoyens, le moment actuel est le prix et la récompense de toutes les luttes livrées.

De toutes les tranches douloureuses dont nous avons souffert, il ne reste plus qu'une chose, c'est que ce jour sera le commencement d'une époque d'austère moralité et de justice immaculée.

Faisons de notre sacrifice pour la patrie le principe de notre programme politique, et de la générosité envers les vaincus la base de notre programme moral.

Citoyens, qu'un intérêt unique, l'intérêt de la patrie, nous anime, et qu'une seule volonté, la volonté d'être grands, nous unisse. La République a confiance dans le peuple pour maintenir l'ordre social, le respect de la justice et le dévouement à la cause commune de la liberté.

Consolidez dans l'amour et dans le sacrifice l'oeuvre qui surgit de la République portugaise."

LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE

Le "Pays" est publié par la Société Anonyme d'Imprimerie Limitée, et imprimé au No. 350 Dorchester est, par The Mercantile Printing Co.

La véritable raison de la qualité de Corby

L'économie est la base du progrès industriel. Le fait de remplacer un bon outillage par un meilleur, par un plus nouveau, ne constitue pas une dépense inutile, — c'est de l'économie.



Le Rye Whisky

"SPECIAL SELECTED"

DE CORBY

est le plus moderne et le plus satisfaisant que l'on puisse obtenir.

L'OUTILLAGE de notre usine a pu changer. Mais dans le procédé essentiel de la fabrication du whisky, nos méthodes sont demeurées les mêmes depuis 50 ans.

Du premier jour au dernier, nous avons toujours employé la crème de la moisson, et nous avons toujours mûri notre produit, à l'ancienne façon — en le laissant fermenter dans des tonneaux en chêne brûlé.

THE H. CORBY DISTILLERY CO., LIMITED. Bureau chef: Montréal.

"CORBY DE CORBYVILLE, pour au delà d'un demi-siècle."

L'ÂME CONSTANTE

Que vient-il de s'ouvrir, confesse ou bien tombeau? Quelle est donc cette femme éclairée au flambeau, Si remarquable avec son ancienne toilette? Nous l'avons vue ailleurs, certes, ah! c'est Juliette Qui répète sa fugue amoureuse, et demain Arrivera Sapho, Marguerite ou Carmen, Ou Phédre, ou Cléopâtre.

On dirait que la terre Changée au cours des temps en vaste cimetière, La terre, trop piochée et friable, ne peut Retenir un amour génial ou pompeux, Et ces femmes, à qui leur chair exaspérée Fit une vie énorme en sa courte durée, Ces mortes n'ont jamais vraiment connu la mort; Le marbre le plus dur cède sous leur effort Et sur tous les chemins nous rencontrons leurs âmes.

Point n'est besoin de craindre et de rôder, ô femmes! Vos vices sont en nous soigneusement gardés Et par vos passions nous sommes débordés. Pourtant, comment juger des choses, sans balance? Vous souffriez tout haut, nous souffrons en silence; Votre joie et vos pleurs furent des carillons; De rage, vous frappiez le sol de vos talons, Et du sol richissime en amours sensuelles Un poète naissait pour vous rendre immortelles.

Quant à nous, s'il nous faut garder l'anonymat, S'il fut trop lent le grain que notre temps sema, S'il retarde notre poète inépuisable, Mortes, sachez notre âme à la vôtre semblable. Tellement que vos cris splendide et humains, L'arousse de vos yeux, la moiteur de vos mains; Nous plongeant dans la même extase inquiétante Que donne l'eau profonde, étendue et mouvante. Tentante comme vous pour qui cherche un hasard, Caressante et fantasque et maîtresse de l'art, L'eau saisit à pleins bras notre chair nue et tendre, Et nous sentons que la nature veut nous rendre Infinitement plus près d'elle que tous les jours; Proches à se tromper et croire qu'alentour C'est le sang de la terre au lieu de l'eau qui gronde. Et vous, vous nous bercez dans tout l'amour du monde.

AOÛT 1910. Alphonse BEAUREGARD, de l'École Littéraire.

Les "Hull mugs"

Quand Mgr Fallon était à l'université d'Ottawa

Le "Temps" d'Ottawa publie l'article suivant écrit par un ex-chevalier de Colomb:

"En lisant partout les propos de Mgr Fallon à sa retraite pastorale ainsi que devant M. Hanna, ses anciens élèves n'ont pu manquer de reconnaître le style de leur professeur au Collège d'Ottawa, et malgré ses déclarations empathiques de sympathie, ils n'ont pas douté un instant de la véracité de ses prétextes. C'était bien là les tirades qu'il débitait à tout propos et hors de propos.

"J'ai conservé pour mon Alma Mater et pour mes professeurs la reconnaissance la plus profonde; mais je ne puis résister au désir de fixer sur le papier quelques bribes de ses discours... décevantes.

D'abord notre nom de Canadiens-Français n'avait pas cours. C'eût été vouer que nous étions des citoyens du Canada, ce qu'il n'admettait pas. Nous nous appelions tout simplement

des "Hull-mugs", des hommes de chantier, comme on en voyait sur les cages de Hull, expliquait-il; c'était là notre race.

"Tant que la province de Québec conservera son 'pétit séminaire systématique' d'éducation, elle ne formera que des 'Hull-mugs', ou bien des révolutionnaires, des francs-maçons et des jétois-chaudes. En France, les pères jétois sont sortis des petits séminaires.

"Mark my words, disait-il, avec sa modestie habituelle, vous êtes jeunes et vous verrez ce que je vous prédis. Avant dix ans nous aurons une révolution sanglante dans la province de Québec."

Malheureusement pour le prophète, les dix ans sont passés et... pas de révolution que je sache.

Il terminait souvent ses tirades que je pourrais allonger indéfiniment, par une magnifique période que nous savions par cœur:

"C'est mon vœu le plus ardent de voir le jour, où, par-dessus les océans, l'Angleterre et les États-Unis se donneront une vigoureuse poignée de main, uniront leurs forces et balayeront de la face de la terre toutes ces petites nations latines crétinisées de l'Ancien Monde et... (il daignait abaisser son regard sur ces pauvres 'Hull-mugs' en ajoutant avec un sourire compatissant) : et du Nouveau."

Puis il descendait à nous interroger et, d'une voix tonitruante il faisait éclater ses paroles comme une bombe: "What have you got to say to that?"

Transi de frayeur le pauvre petit être restait cloué sur son banc. Deux à ma connaissance osèrent balbutier une réponse et furent expédiés promptement à la porte.

Pour vos imprimés de toutes sortes, telles que: Brochures, Têtes de Comptes, Tête de Lettre, Cartes d'Adresses, adressez: P. PROULX.

Les bagarres de Berlin

Voici quatre nuits qu'on se bat à Berlin. Revolvers, pierres, sabres, pétrole, barricades, rien n'y manque. C'est une révolution en petit", dit le préfet de police de la ville. L'origine de ces troubles? Une "chasse aux renards." Les ouvriers d'un chantier de charbon résolurent de faire grève. Un certain nombre d'entre eux persistèrent à travailler. Les chômeurs voulurent "éclairer" leurs camarades selon une formule charmante du "Vorwärts" — car les méthodes actuelles du syndicalisme nous valent outre les attentats contre les personnes et les propriétés une méthode inédite de persuasion et une langue d'une saveur nouvelle. Des rixes se produisirent. La police s'en mêla. Elle accompagna les voitures de charbon, fut assaillie de quolibets d'abord, de projectiles ensuite. Les policiers berlinois répondirent aux coups par des coups. La foule s'en mêla, la populace aussi. Et voilà quatre nuits qu'on se bat à Berlin. Beaucoup de blessés et des morts.

Le quartier qui est le théâtre de cette émeute d'un rare acharnement est situé à l'extrême nord-est de la ville, où commence la région des fabriques. Les rues y sont, comme partout à Berlin, larges et en droite ligne, du type les plus favorables pour la répression des troubles populaires. Les maisons, ont, comme dans les quartiers ouvriers, un aspect un peu délabré, mais elles ne diffèrent pas sensiblement par leur construction des maisons occupées par la petite bourgeoisie. Ces maisons sont pourvues de nombreux balcons à tous les étages; beaucoup sont très hautes, des maisons-casernes. Comme dans les quartiers populaires, les enfants abondent, jouant et vaguant dans la rue. Les boutiques se pressent nombreuses, étroites, alternant avec des débits de boissons non moins nombreux qu'on appelle dans le nord "Destillieren", car l'on y vend surtout l'eau-de-vie du grain du nord, le "Nordhäuser". Plus loin vers l'ouest se multiplient les hautes cheminées d'usines. Beaucoup de ces fabriques sont neuves, très bien tenues, construites en briques rouges avec un certain sens d'architecture. La tenue des

ouvriers est en rapport avec celles des fabriques. Bien peu montrent des figures hâves et des corps chétifs. Ce sont de forts gaillards brillants de santé, musclés, élastiques, pleins de ressort. Effet inattendu du service militaire, qui prépare des émetteurs exercés, solides et pleins de résistance, fait remarquer un journal allemand.

Toutes les capitales connaissent ces mouvements populaires. Berlin se flattait de les ignorer. Aussi la "Post" s'écrie-t-elle: "Est-ce possible, est-ce croyable, à Berlin, capitale de la Prusse, capitale de l'empire allemand?" Jusque-là la "Post" avait pensé que cela n'arrivait que dans les villes livrées à la débauche et au désordre, des villes comme Paris. Mais à Berlin! C'est la stupéfaction de l'opinion allemande conservatrice ou modérée qui est la plus curieuse dans cette affaire. Quand des bagarres se produisent à Paris, l'Allemagne n'en est point étonnée, nous sommes un peuple en décadence. Notez pourtant qu'il faut remonter aux émeutes du quartier Latin pour trouver chez nous des troubles aussi prolongés. Aussi n'avaient-ils pas ce caractère d'acharnement méthodique. Mais à Berlin! La capitale de l'ordre, le paradis de la police! Nulle part un agent de police n'est redouté comme à Berlin, nulle part il n'est aussi puissant dans la rue. Quand ces sortes d'affaires se produisent chez nos voisins, l'Allemagne ne voulait pas y voir une explosion locale de mécontentement populaire. Nous reconnaitrions pourtant qu'il ne s'agit — pour le moment — que de cela dans les émeutes de Moabit, quartier ouvrier où l'on craint la police, où l'on ne l'aime pas. Dans l'obscurité propice de la nuit, les becs de gaz étant renversés, la population venge sur le dos et le casque des agents des rancunes politiques, la résistance du gouvernement à l'existence du droit de suffrage, et aussi la vie chère par la fuite des tarifs douaniers favorables aux agriculteurs. Cela aura une fin: nous ne croyons pas que la solide armature de l'Etat en soit sérieusement atteinte. (Du "Temps" de Paris)

SEANCES NOCTURNES

L'échevin Téreau ne sait plus que faire pour mettre son nom à l'affiche. Sa dernière proposition veut obliger le Conseil municipal à siéger le soir et la nuit, au lieu de l'après-midi. Ce changement est inopportun et n'est justifié par aucun motif sérieux.

La "Presse" fait valoir à l'encontre du projet Téreau les raisons suivantes: "Valide ou non, la résolution adoptée hier soir, n'en restera pas moins inopportune. Pourquoi ce changement? On donne pour raison que la soirée est plus commode pour les échevins et aussi pour le public, qui aura une meilleure occasion de suivre les séances. En effet, ce sera peut-être plus commode pour les échevins de venir à l'hôtel de ville le soir au lieu de l'après-midi. Ils pourront ainsi consacrer toute la journée à leurs affaires personnelles. Mais, est-ce que les échevins considèrent maintenant leur mandat de représentant du peuple comme une chose secondaire, dont ils veulent bien s'occuper lorsqu'ils ont du temps de reste?"

Nous ne croyons pas d'ailleurs que les échevins eux-mêmes aient à se féliciter longtemps du changement. En 1895, le conseil adopta une résolution du même genre et s'essaya aux séances du soir. Après une expérience désastreuse de quatre mois, on se hâta de revenir à l'ancien système.

Mais il y a encore une autre considération qui n'est pas à dédaigner. Que font les échevins des employés municipaux dans toute cette affaire? Après avoir passé toute la journée à leur bureau, ces employés devront rester à la disposition du conseil deux ou trois soirs par semaine.

Le conseil qui a voté la fermeture à bonne heure, deux soirs par semaine, pour les commis de magasin, sera-t-il maintenant tout à fait l'inverse pour ses propres commis? Nous estimons donc qu'il vaut mieux s'en tenir aux séances de l'après-midi.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur du "Pays", Je me demande ce qui peut bien pousser nos échevins à s'immiscer dans des affaires qui ne les concernent pas, comme la funestière du complot ou à s'occuper des discours du maire de Rome.

Pour moi, un vétéran de 66, je crois qu'un conseil municipal doit s'occuper d'affaires purement administratives. A mon point de vue la question du complot, si toutefois complot il y a eu, était du ressort de la justice; ces histoires nous ridiculisent aux yeux des étrangers.

Monsieur le maire Guerin ferait mieux plus utile s'il s'occupait de navire et d'arrosage. Alors on pourrait dire de lui en parodiant Briand qu'il n'a jamais été aussi maire que depuis qu'il s'occupe de ses fonctions de maire.

Plus j'avance en âge, plus je crois voir marcher les affaires à la façon des écrivains.

La public de Montréal verra par là qu'un contemporain et admirateur de Papineau n'a pas peur d'exprimer sa manière de voir.

EN QUETE DE NOMS

M. le Rédacteur, Le comité exécutif, qui veut ériger des kiosques un peu sur chacun de nos parcs, s'est d'abord mis en quête de leur trouver des noms.

Pourtant pas n'est besoin de sa caser sur la tête, les noms de nos lieux "up-to-date": Beaupré, Millette, etc., sont à ne pas laisser.

On nous apprend que le nom d'Adelphon Kruptos est réservé pour une rue de "Red lights".

S. CABOT Montréal, 20 Octobre.

LE CONCERT PLAMONDON

Tout fait prévoir que le deuxième concert de nos compatriotes, si rarement entendus, ici, sera un grand succès auprès des connaisseurs, car avec le trio Mozart, leur programme est extrêmement attrayant. Pour ce concert fixé à mardi soir à la Salle Windsor, MM. Archambault et Shaw sont chargés de la vente des billets.

Voici ce que dit le "Moniteur du Calvaire" à propos d'un concert de M. et Mme Plamondon: "On applaudit, on rappelle M. et Mme Plamondon. M. A. Plamondon est un bon chanteur à la voix agréablement timbrée, Mme Plamondon est une artiste agréablement douée. Leurs voix sont d'un timbre tout à fait pur, sans aucune sécheresse, la méthode est parfaite, et l'expression toujours juste, qu'il s'agisse d'un classique comme Haendel ou d'un maître moderne, comme St. Saëns.

On a bissé, ce qui nous a valu d'autres mélodies rendues avec autant de perfection.

Le Magasin de la Couronne

Les occasions les plus merveilleuses encore offertes au rayon des ETOFFES A ROBES

- Etouffes à Robes**
Comme une simple description ne saurait leur rendre justice, nous vous invitons tout spécialement à venir les voir, les palper, les admirer, et alors seulement vous pourrez les apprécier à leur juste valeur. Quelques-unes des couleurs vues: wistana, taupe, brun, fawn, paon, gendarme, améthyste, noire, bleu marine, etc. Régulier à 85c., 1.00, 1.25, 1.75 **59c.**
- Manteaux**
Une ligne sur laquelle nous désirons attirer votre attention. Ces manteaux sont en Cheviot et en Beaver, demi ajustés, styles très nouveau, couleurs gris noir et bleu marine. 52 pouces de longueur, valeur de \$12.50 à \$15. Lundi **9.49**
- Ailes pour Chapeaux**
300 paires d'ailes, pour garniture de chapeaux, vous seront offertes lundi. Nous les avons dans les blanches, brunes, verts, alicé, royal marine, taupe, gris, etc., valeur de 75c à \$1.25 tant qu'il y en aura **39c.**
- Très Spécial**
2 OFFRES extraordinaires au département des Collets faux cois
OFFRE No 1, 25 douzaines de collets en toile blanche. 3 plis, régulier, 15 et 20c. **5c.**
OFFRE No 2, 15 douzaines de collets en toile d'Irlande, brodés de jolis dessins ajourés, valeur de 20 et 30c. **12c.**

O. LEMIRE & Cie 204 rue St-Denis

AVEC \$10.00 COMPTANT ET \$5.00 PAR MOIS
Vous achetez un LOT situé sur les rues
Victoria, Edouard VII,
Cinquième Avenue, Marie-Anne, Bromby,
Allard et Boulevard.
DANS LE NOUVEAU
QUARTIER EMARD
Egouts, Macadam, Eau, Trottoirs, Lumière Electrique
et Travaux d'Embellissement.
Une grande Manufacture nouvelle, employant plusieurs centaines d'hommes, est en voie de construction sur nos terrains mêmes, et sera en opération au printemps prochain.

ACHETEZ AVANT L'AUGMENTATION
LA COMPAGNIE FEDERALE D'IMMEUBLES ET D'ADMINISTRATION
LIMITEE
BUREAU: Coin 5ième Avenue et Hamilton, QUARTIER EMARD.
W. PEPIN,
Agent Spécial.

On bissa de même le duo de l'Enfant Prodigue, où les voix de M. et Mme Plamondon se marièrent de la manière la plus heureuse. Ils en rendirent avec tout le charme voulu, l'art fin et subtil.

Vente par Encaen
DE
Propriétés de choix
JEUDI 27 Octobre courant
A 10 heures a. m.
AU BUREAU DE
Parent Frères,
56, Rue St-Jacques

Nos 340, 342, 344, 346 VICTORIA AVE., WESTMOUNT.—Quatre maisons en brique solide de 22 pieds de front par 72 de profondeur avec ruelle en commun. Cette propriété est destinée par sa situation à devenir une propriété d'affaires. On vendra séparément. Conditions: \$1,000 comptant, \$500 par année, balance.

Nos 453-455 CLAREMONT AVENUE.—Coin de l'avenue Chesterfield, maison en brique solide, à deux étages, améliorations modernes, dix pièces, grandeur 35 x 40 et terrain 35 x 80. Conditions: \$1,000 comptant, balance au choix de l'acquéreur dans un long terme d'années.

RUE ST-URBAIN.—Lot à bâtir de 30 pieds 6 pouces de front par une profondeur de 117 pieds, à une ruelle. Situé à 30 pieds au nord de la rue Rachel, côté Est. Superbe emplacement pour flats.

RUE ST-URBAIN, A 30 PIEDS AU NORD DE LA RUE RACHEL COTE EST.—Lot de 30 pieds et 6 pouces de front par 117 pieds de profondeur, à une ruelle appartenant aux trois propriétaires voisins exclusivement. Conditions faciles.

ST-JEAN, QUE. HOTEL ALBION. Grand hôtel de vingt-quatre chambres à coucher avec salons, bar, salle à manger, cuisine, et améliorations du dernier coût. Garni de pied en cap. Electricité, gaz, etc. Ecuries pour nombre de chevaux. Grand emplacement. Fait d'excellentes affaires. La licence est vendue avec l'hôtel. Conditions très libérales.

Parent Frères
Immeubles, Prêts et Evaluations
56 rue St. Jacques
Immeubles Prêts et Expertises. Téléphone Main 3140.

GRATIS
Brochure traitant des
Maladies des Femmes
Périodes douloureuses, Retards, Etc.
Traitement LOBEL, 508 St-André
MONTREAL, Canada

Joseph Fortier
Engraisseur
Fabricant-Papetier, Négociant
et Fournisseur de Bureau
Atelier de Reliure, Typographie,
Gaufrage et Relief.
Magasin de Papeterie, Mercantile,
Exportation, Fabrication, Importation.
210 NOTRE-DAME OUEST, Coin St-Pierre

DYSPEPSIE
REMEDES NATURELS guérissant
infailliblement dyspepsie, constipation,
faiblesse, rhumatisme, coqueluche, catarrhe, bronchite, 10,000 certificats.
Avis gratuit. Laboratoire Lalliberté
Limitée, 131 St-Denis. Tel. Est 8077.

LA HERNIE
Que tous les hernieux, torturés par des bandages à ressort de tous genres, ou déçus par l'impuissance des ceintures soi-disant élastiques, aillent se confier aux soins de M. A. Clavérie, le distingué spécialiste de Paris, dont les appareils sont reconnus par les plus hautes personnalités médicales POUR LA PERFECTION DE L'APPAREIL HERNIAIRE, hors de toute comparaison avec n'importe lequel des bandages existants.

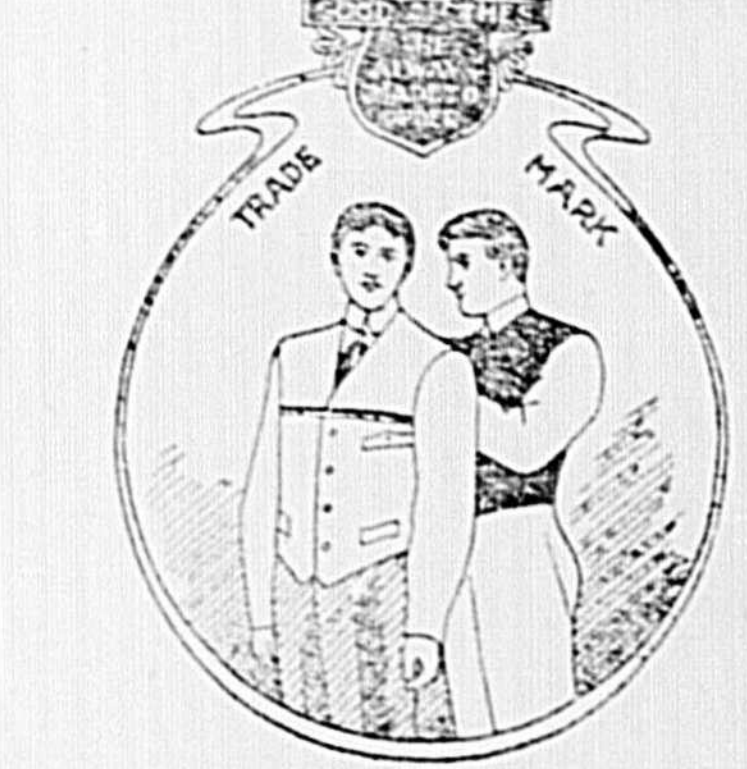
Les appareils de A. Clavérie sont LES SEULS qui puissent contenir n'importe quelle hernie d'une façon parfaite, sans causer de douleur ni de gêne, et qui puissent être gardés la nuit, (condition indispensable de tout traitement sérieux.)

LES SEULS qui soient établis suivant les données de la science médicale, en vue de la guérison par la cure palliative.

Pourquoi souffrir de
Constipation lors-
que vous avez l'Eau
Purgative
"RIGA"
pour vous
guérir:
Insistez pour
l'avoir
En vente partout

ARONSON & RUBINOW
DENTISTES
115 RUE CHATEAU
ARGENT A PER-
TEH sur BARRAN-
MORE, montres, bijoux,
m et nouveautés.
116-1-700

Tailleur fashionable
Coupe garantie
Reparages soignés



Wm. N. KARP
Autrefois de la Cinquième
Avenue à New-York.
39, Blvd Saint-Laurent.

Pharmacie J. Hirtz
ANGLE DES RUES CRAIG ET COTE
DE LA PLACE D'ARMES
Ordonnances Françaises, Anglaises,
Allemandes et étrangères une spécialité.
Parfumeries, savons, articles de
toilette, etc.

Cette marque est une garantie de durée et de qualité et par suite une économie

GANTS PERRIN
Tout le monde a toujours reconnu que ces gants sont les moins chers comme étant les meilleurs à l'usage. Leur coupe et leur qualité ont toujours fait l'admiration des dames.

GANTS PERRIN
EN VENTE PARTOUT

L'enseignement classique

L'abbé Gouraud attaque le grec et demande de moderniser les programmes

L'Action Sociale refuse péremptoirement aux journalistes et aux hommes publics le droit de discuter la question de l'enseignement classique dans notre province.

Aux yeux de notre confrère, c'est un crime de demander que nos collègues, tenant compte de notre situation matérielle et économique aussi bien que des exigences de notre temps, modèrent leur ardeur sur le latin et sur le grec, afin de donner une place plus importante dans les programmes, à l'enseignement du français et de l'anglais, aux mathématiques, à l'histoire moderne et contemporaine, aux questions pratiques, etc.

Et dans son aberration, l'Action Sociale s'écrie : "On en veut à notre enseignement, parce qu'il est catholique, on en veut au latin, parce que c'est la langue de l'Eglise."

Nous demandons des réformes raisonnables, justes, nécessaires. On nous répond naïvement : Vous attaquez la religion.

Si nos revendications sont mal fondées, pourquoi ne les attaque-t-on pas par des arguments et des faits ? Lors de la pose de la pierre angulaire de l'école technique, Sir Wilfrid Laurier fit des suggestions importantes à ceux qui ont la responsabilité de l'enseignement classique dans notre pays. Les pharisiens de l'Action Sociale et de la "Vérité" en furent scandalisés.

Mais, ils se gardèrent prudemment de discuter le bien-fondé des suggestions du chef du parti libéral. A leurs yeux toujours voilés, les suggestions faites dans le meilleur esprit, même par des hommes comme M. Laurier, prennent le caractère d'actes hostiles à l'Eglise.

Allez raisonner maintenant avec des pareilles gens qui se font une conscience d'être obtus et obstinement

préjugés et étroits. Puisque les "castors" ne veulent pas nous permettre de parler et que nous ne voulons pas porter scandale dans leur tribu, nous ferons attaquer le grec et les programmes vieillots par un prêtre, un prêtre éminent qui était, hier encore, directeur d'une grande maison d'enseignement à Nantes: l'abbé Gouraud.

Lisez bien et relisez : "Il y aurait peut-être lieu de MODERNISER l'enseignement classique. Pour cela, je proposerais de rendre le grec facultatif. Cela laisserait un temps considérable que l'on pourrait utiliser pour les langues vivantes, la géographie, etc... L'enseignement actuel du grec ne sert pas beaucoup à la culture intellectuelle. Le latin y suffit. Je crois le latin indispensable... Mais, j'avoue que trop d'élèves font des études classiques; beaucoup en font qui n'ont pas les ressources suffisantes à tous points de vue. Les raisons de cette surabondance sont la recherche des carrières libérales et du fonctionnarisme".

DEWAR'S WHISKY

Le meilleur au monde.—Celui qui se vend le plus.—Les ventes augmentent chaque année

L'AUTOMNE Pensées maues

Le printemps et l'été sont des saisons pueriles. Elles ravissent le sulfureux univers, parce que la plupart préfèrent les chromos aux toiles de maîtres, les paysages peinturlurés, où le rouge, le vert, le bleu triomphent violemment, aux pastels d'automne. Le roseur des chairs, la morbidesse transparente du teint invitent à l'adoration, plutôt qu'aux baisers. L'automne ravit l'artiste par la variété et la richesse de ses décors, l'inattendu de sa palette où alternent avec les vieux roses, le mauve, les ors mats, le bleu nacré, les violets, le pourpre, la gamme harmonieuse des nuances intimes comme les mille formes du rêve.

La nature à cette saison chante "mezzo voce" une symphonie voilée qui remue délicieusement l'âme. C'est un récital très select dont peuvent jouir seulement quelques rares privilégiés, des poètes, des rêveurs et des amoureux; car selon la parole évangélique "il y en a qui ont des yeux et ne voient point, des oreilles, et n'entendent guère", comme l'animal qui broute l'herbe sans souci des fleurs qu'il écrase.

Heureux ceux qui par la volonté opiniâtre de voir et par la lecture des maîtres ont pu se dessiller les yeux, s'affiner le tympan pour lire cette partition merveilleuse, pour ouvrir ces voix mystérieuses qui sourient de la terre, soupirent dans les sources, pleurent dans les grands lits désertés des rivières. Les farandoles printanières sont finies, l'archet du musicien divin joue en sourdine, des nocturnes, des intermezzos, des scherzos d'une douceur indicible.

Le ciel lilas où montent des brumes légères à l'instinct du crépuscule fait penser à ces coquettes qui jettent un soupçon de poudre de riz sur la coupeuse naissante. Les bosquets ardents, comme les coeurs des visions de Marie Alacoque saignent dans l'ombre goutte à goutte sur le gazon.

Les collines sont drapées d'écharpes en gaze violette, qui flottent sur leur mante très ample, comme en portent nos élégantes. Le soleil aussi devient sentimental, plus penché, son rayon attendri se fait plus enveloppant, ses caresses discrètes effleurent ce qu'il meurtrit, ce qu'il fanait avec son ardeur corrosive de Juin.

Les poètes ont rêvé d'un printemps éternel, moi je rêve d'un automne qui ne finirait pas avec un soleil pâlot, l'air d'un malade qu'on dorlotte et qu'on a peur de perdre à tout insta. J'aime ces relents discrets des parfums exhalés; le souvenir est plus exquis que la réalité; c'est comme une distillation, une quintessence de la vie dont l'odeur grisante fait donner au coeur une singulière chaleur. La pulpe charnue du raisin, calmait la fièvre de la bouche, mais le vin est un philtre qui nous change en dieu.

L'automne est aussi et surtout la saison des évocations. Tous ces promeneurs que l'on voit errer dans les petits sentiers ne sont pas des artistes. Quand d'un pied nerveux ils se font un chemin dans les amas de feuilles mortes qui barrent la route, ils cèdent moins à la volupté d'enfoncer leur cheville dans le paillis sonore qu'au désir de retrouver la trace des petits pieds finement chaussés qui ont fourragé le gazon, les hiéroglyphes de l'ombre sur le sable des allées, des monogrammes, des serrements inconséquents que les lèvres trahissent. Mais l'herbe a poussé drue et reste hypocritement verte, complice des amoureux.

Les squares sont désertés, le versant de la montagne, l'île Ste-Hélène, encore tout vibrants des cris d'enfants et des éclats de la joie populaire, ont l'aspect triste des lendemains de fête: les tables, les bancs sont renversés, des boîtes en ferblanc sont éventrées, des chiffons épars sur le gazon piétié et pelé à certains endroits, des os et des carcasses de poulet que les corneilles se disputent. Quelques promeneurs attardés, un rêveur, par un reste d'habitude est assis devant le jet d'eau, son collet de paletot relevé. C'est l'heure de la tombée du jour, heure favorable à la mélancolie, comme pour la prière, dans les sanctuaires quand l'ombre s'accumule derrière les colonnes et que les dévotes se sont éclipées.

Les érables pourpres et vermeils, véritables ostentoirs, les plantes inclinent leurs têtes chargées de graines ainsi que des fronts lourds de pensées, les oiseaux filent en flèche dans les airs. C'est alors que se produit un curieux phénomène de matérialisation,

que l'on devine en observant le front pâle de l'homme et ses traits tirés par une sorte de catalepsie. Les vapeurs fluides qui montent du bassin prennent mille formes connues. Les aigrettes en perles de jet d'eau ont la courbure des plumes pleureuses, mises à la mode cet été. Il semble que leur panache vous chatouille le cou d'une subtile caresse. L'esprit recrée des visages, recompose la ligne harmonieuse d'une taille souple. Tout l'être se se fonde, se dilate en des reminiscences esquives. O merveilleuse illusion! Il semble que le ruissellement du jet d'eau s'échappe de votre coeur gonflé, que c'est votre tendresse qui s'épanche en ondes lumineuses. A preuve, c'est que des gouttelettes brillantes inondent soudain les joues.

Parfois la songerie prend un autre cours: on s'attendrit sur soi-même. Cette fontaine vous apparaît comme l'image de la vie: la brièveté des jours qui s'enfilent comme un collier de perles liquides et qui s'égrenent dans le bassin du temps. Avoir été cette jolie chose étincillante, qui un moment a reflété l'infini et décomposé le prisme solaire, avoir chanté, soupire, pleuré, palpiter et retomber à l'égoût avec les immondices. Ne plus jamais apparaître sous cette forme aérienne et lumineuse. Triste destin! Mais n'y pensons plus et regardons ces amoureux retardataires dont l'idylle a survécu la chute des feuilles.

Ainsi on découvre une fraise dans le foin rasé, une rose sur un églantier desséché. Mais tous tant que nous sommes nous subissons l'influence de la nature. Cette prostration de l'âme, cet affaissement délicieux c'est l'estase qui suit la communion. Le jus de la treille a coulé en nos veines, la chair de la terre s'est incorporée à notre chair. Nous vivons en elle, elle vit en nous. Nous sommes gais de ses bonheurs, nous sommes tristes de ses mélancolies, nous nous mourons de son agonie.

FANTASIO. CONTRE LE CANGER

Une conférence internationale à Paris

Paris, 22.—C'est une oeuvre belle et hardie que poursuit la conférence internationale du cancer. La gravité du mal qu'elle se propose d'étudier et de combattre, l'accroissement continu de la mortalité cancéreuse donnent une particulière importance aux travaux de cette conférence, ce, dont la séance inaugurale a eu lieu dans le grand amphithéâtre de la faculté de médecine.

M. Doumergue, ministre de l'instruction publique aux côtés duquel avaient pris place les professeurs Czerny, Bouchard, Landouzy, Delbet, Pierre Marie, etc., MM. L.-L. Mesureur, Ledoux-Letard, Dollinger, etc., présidait. Dans son discours, M. Doumergue rappela que les premières tentatives d'organisation pour l'étude rationnelle du cancer furent faites en France par les professeurs Verneuil et Duplay, en 1892.

L'éminent chirurgien Poirier jeta, en 1906, les nouvelles bases de l'actuelle "Association française pour l'étude du cancer." M. Doumergue termine son allocution en souhaitant la plus cordiale bienvenue aux congressistes étrangers. Le professeur Delbet, secrétaire général, signala le singulier état d'esprit du public vis-à-vis du cancer.

"Tout le monde, dit-il, considère que c'est un mal incurable, et cependant les officines des prétendus guérisseurs sont fort bien achalandées. "Le cancer est une maladie curable. Une opération faite à temps et bien faite peut donner la guérison. Or la crédulité du public et sa confiance instinctive dans les charlatans ont pour résultat de retarder les opérations qui, précoces, pourraient être cicatrisées, de sorte qu'elles font des victimes par milliers. "C'est là, conclut M. Delbet, un danger social contre lequel il faut mettre en garde le public." Des statistiques allemandes indiquent que la mortalité cancéreuse pour 10,000 habitants, atteint les taux suivants dans les différents pays : Suisse, 12.5; Danemark, 12.2; France, 10; Angleterre, 9.08; Allemagne, 7.45; Espagne, 4.4; Portugal, 2.37. Ces statistiques ne sont qu'approximatives ont affirmé les savants français parmi lesquels le docteur Ledoux-Letard, qui a déposé un intéressant rapport sur ce sujet.

Chevaliers de Colomb

Le Dr. Dussault, grand manitou de Québec, à Montréal

Demain collation de degrés. L'épreuve de la chambre chaude

Demain, dimanche, les Chevaliers de Colomb auront une grande tenue de gala pour la collation de degrés supérieurs à une centaine de membres. Le Dr Dussault, grand manitou de l'Ordre dans la Province de Québec, arrive de Québec ce soir avec son "équipe" spéciale pour faire belle et conforme au rituel la cérémonie des épreuves.

Mgr Fallon, qui est le protecteur en titre de la Chevalerie de Colomb en Canada, avait été invité à cette tenue d'honneur, mais les "Canadiens" seraient souverainement embêtés si l'évêque de London donnait suite à leur invitation.

Toutefois l'on ne croit pas que Mgr Fallon vienne affronter la tempête qui fait rage dans notre Province.

On nous assure que le maire Normand et les autres chevaliers de Trois-Rivières viendront poursuivre à l'assemblée de demain leur campagne contre les manoeuvres d'intimidation qui se pratiquent ouvertement par l'épiscopat irlandais.

Le maire Guérin a promis d'être présent. Il sera armé du drapeau vert et aura en poche un discours contre

son confrère Nathan et contre le drapeau tricolore.

Le Dr Damien Masson, grand chevalier de la région de Montréal, sera aux côtés du Dr Dussault durant la cérémonie des épreuves.

L'assemblée de demain se tiendra à la salle Nazareth. Dans l'après-midi, collation du premier et deuxième degré, dans la soirée grand cirque pour le troisième degré.

Ce qui caractérise le troisième degré dans la Chevalerie de Colomb, c'est l'épreuve de la chambre chaude. Il paraît que c'est très rigolo. On fait suer les "Canadiens" à grosses gouttes, comme si cette Chevalerie irlandaise ne les faisait pas assez suer sans cela.

Quels sont ceux qui demain passeront par la chambre chaude ? Nous espérons pouvoir en donner les noms la semaine prochaine.

Il paraît que durant les épreuves, le maire Guérin se donne un mal du diable pour stimuler les candidats à l'initiation et pour leur donner du courage.

Le 23 octobre sera un grand jour dans les annales de la Chevalerie verte à Montréal.

Notre réputation

M. Roberts voit du scandale et de la débauche partout

M. Roberts, de la Dominion Alliance, est parti en guerre contre les théâtres, les hôtels et buvettes et les maisons mal famées.

M. Roberts est pris d'indignation à la vue de la corruption, de la débauche et des attentats de tous genres aux lois et au bon ordre public, dont il voit notre ville affligée.

"Je suis un homme du Vieux Pays, an old country man", dit le secrétaire de la Dominion Alliance, et dans le Vieux Pays, la population est respectueuse des lois et de l'ordre. Nous ne voulons pas permettre à M. Roberts de nous "emplir".

Il y a plus d'ivrognerie à Londres en un seul dimanche qu'à Montréal en six mois.

La prostitution et le racolage s'étaient dans la métropole de l'Empire avec une impudence que nous ignorons chez nous.

L'on dirait franchement que M. Roberts a entrepris de ternir la réputation de Montréal.

La métropole canadienne est aussi morale que les autres grandes villes et nous pouvons même dire qu'il y a moins d'abus et moins de scandales chez nous qu'ailleurs.

LE NATIONAL

Division dans le bureau de direction

L'assemblée des membres du Club National, jeudi soir, a révélé des dissensions profondes dans cette association et a eu comme dénouement la démission de son président, M. Adolphe Lecours.

Les Canadiens-Français ont la passion de la querelle et de la division. Il semble pourtant que le sport offre un terrain d'entente et que nos compatriotes peuvent trouver ailleurs des occasions de discorde.

Le "Pays" qui porte un sincère intérêt au National recommande à ceux

qui en sont les esprits dirigeants de ne pas se laisser égarer par des jalousies de clan ou par de fausses considérations d'amour-propre.

Les lauriers du National se faneront très vite si ses membres au lieu de donner leurs meilleures préoccupations au sport, s'amuse à pratiquer l'intrigue et à se mêler dans l'envie et la chicanerie.

M. Lecours a été jusqu'ici un président laborieux, plein d'action et d'initiative et on devrait l'engager à revenir sur sa décision. Le National a encore besoin de son concours.

Le "Pays"

BUREAU 55 St-François-Xavier Montréal ABONNEMENT, un an \$1.00 ABONNEMENT, six mois \$0.50 Prière d'adresser toutes correspondances comme suit: LE "PAYS" Boîte 2541 Bell Tel. Main 6765 Montréal

L'UN OU L'AUTRE

Jim Jim Guérin.—Frud'homme veut pas me remplacer, pi moi, j'voudrais ben sortir. Frère Jack.—J'sus capable de le présider, c'maudit conseil-là.

FARCEURS

La lettre anonyme n'est pas prouvée, dit la requête de la Commission dans l'affaire du Docteur Laberge. Et le complot lui-même, ce fichu complot, l'est-il vraiment? Farceurs...

GUERIN, LE MAGICIEN

Le "Patrie" nous apprend qu'un nommé Quinn est allé donner une leçon de magie blanche chez le maire Guérin, mercredi dernier. Il n'y a plus de doute, "Adelphon Krupatos" parle au guidé.

LA CHANSON CONTINUE

Pour faire suite au refrain du "Devoir": "Si le "Devoir" est cagot C'pas la faute à Papineau; Si les castors sortent de l'eau C'pas la faute à Papineau!"

NUL PLUS AUTORISE

M. L.-J. Gauthier a fait, paraît-il, un magnifique discours à la salle Sainte-Brigide, sur l'épargne populaire. Après son petit marchandage de \$1,500 au Club Lafontaine, nul plus que lui n'était autorisé à parler d'épargne.

C'T'UNE IDEE!

Le conseil municipal agit encore la question du complot. Pourquoi ne pas instituer une Cour d'Escaubaute? Avec le maire Guérin comme juge-en-chef...? Il y aurait de quoi rigoler jusqu'à la mort.

IL N'Y A PAS DE FAUTE

Dans le corps d'une nouvelle à sensation publiée par "La Presse" de jeudi soir, nous lisons: "BINETTE et son compagnon font, dit-on, partie d'une bande de jeunes vagabonds qui pratiqueraient le vol sur une haute ECHELLE."

Après information, nous sommes en mesure de dire qu'il n'y a pas d'erreurs typographiques, quant au nom.

TROP CURIEUX, PEUT-ETRE

On se demande dans les cercles ministériels si nos amis d'Ottawa oseront confier à M. Arthur Ecrement l'organisation de la lutte dans le comté de Drummond et Arthabaska.

SITE DEMANDE POUR L'EXPOSITION INDUSTRIELLE DE MONTREAL

Des soumissions sont demandées pour un site sur l'île de Montréal convenable pour une exposition—pas moins de 100 acres et pas plus de 200 acres. La distance de l'Hôtel de Ville de Montréal doit être donnée avec tous les détails et le prix par acre. Les prix seront sujets à octroi d'option de 60 jours. Les soumissions seront reçues jusqu'à midi le 8 novembre, et elles seront ouvertes à une réunion du Bureau de Direction qui sera tenue à 11 hrs a.m., le 9 novembre prochain. La plus basse ni aucune des soumissions ne seront pas nécessairement acceptées. On pourra obtenir les renseignements en s'adressant au Bureau de l'Association de l'Exposition Industrielle de Montréal, 4, Boulevard St-Laurent. Les soumissions devront porter à l'endos les mots "SOUMISSION POUR LE SITE DE L'EXPOSITION" et elles seront adressées au soussigné, HENRY MILES, Secrétaire-Trésorier Bureau de l'Association de l'Exposition Industrielle de Montréal. 4, Boulevard St-Laurent, Montréal.

Un Club pour tout le monde

Depuis le peu de temps que le Café Bouillon est ouvert, il s'est placé à la tête de tous les restaurants pour la meilleure classe des hommes de profession et de gens d'affaire de la Cité. La cuisine y est parfaite, le service correct, et l'on y trouve tout ce que l'on peut désirer.

ON PREPARE SUR DEMANDE DES DINERS D'AMIS (Dinner Parties)

BOUILLON — Cote de la Place d'Armes. Fournisseurs de l'Hôtel de Ville durant le Congrès

MONTCLAIR

RUE SHERBROOKE OUEST, QUARTIER NOTRE-DAME DE GRACE, Montreal

Point de départ de la santé, de la richesse et du bonheur.

COMMENCEZ aujourd'hui à pourvoir à votre avenir et à celui de votre famille. Vous ne sauriez mieux commencer qu'en achetant votre terrain tout de suite—et avant d'acheter ailleurs voyez MONTCLAIR.

Si vous achetez cinq lots dès maintenant, vous ne tarderez pas à pouvoir en vendre un seul pour le montant que vous payez aujourd'hui pour les cinq. Ne manquez pas de mettre ce profit dans votre poche.

MONTCLAIR est complètement amélioré, et il fait bien meilleur d'y vivre qu'en tout autre endroit de la ville. Vérifiez cette assertion vous-mêmes. Nous vendons n'importe quel terrain pour \$25 comptant et \$5 par mois, mais nous vous conseillons d'en acheter maintenant.

trois, cinq ou dix, si vous le pouvez. Ne laissez pas languir votre argent à la banque à 3 du cent, quand vous pouvez lui faire rapporter bien plus sûrement de suite—et avant d'acheter ailleurs voyez MONTCLAIR.

MONTCLAIR n'est pas une banlieue de rien annoncée à son de grosse caisse, située au bout du monde, mais se trouve en plein dans les limites de la ville de Montréal et possède toutes les améliorations et tous les avantages de la ville.

Notre service d'auto est à votre disposition pour visiter la propriété lorsque vous le désirez. Profitez-en et téléphonez-nous pour que nous allions vous chercher.

Maisons payables comme un loyer une spécialité.

GEO. MARCIL & CIE,
180, ST-JACQUES, MONTREAL.
Tél. Main 3791-3792

Veuillez m'adresser vos circulaires, brochures et le "Marsill's Magazine"

Nom.....
Adresse.....
Pays.....

ALLONS VITE

"Si nous ne voulons pas devenir des parias"


En 1871, M. Dorval, alors inspecteur d'écoles pour les comtés de Montcalm, L'Assomption, Joliette et Berthier, disait dans son rapport à l'Hon. M. Chauveau, ministre de l'instruction publique, ce qui suit : "Nous avons besoin d'aller vite en instruction publique, si nous ne voulons pas devenir des parias. N'y aurait-il pas moyen d'adopter ici une partie du système qui fonctionne en Espagne ? Ce système est compulsivoire, mais indirectement. Il consiste simplement à déqualifier à remplir certaines charges ceux qui ne savent point lire et écrire. Pourquoi ici comme là ne forcerait-on pas tout commissaire d'école, tout conseiller municipal à savoir lire et signer son

Quarante ans se sont écoulés depuis ce rapport de l'inspecteur Dorval, et les conseillers municipaux ne sont pas encore obligés de savoir lire et écrire pour remplir leur mandat. Que voulez-vous, nous avons toujours peur d'aller trop vite dans la province de Québec.

OU LA PRESSE EST MUEITE

Les peuples sont arriérés, pauvres et corrompus

Quels sont les peuples arriérés, pauvres, corrompus, tour à tour violents ou serviles ? Ce sont ceux où la presse est muette. LABOULAYE.



CIGARETTES EGYPTIENNES

MOGUL

Bouts en liège 15 c. la boîte